



HAL
open science

Écrire à partir d'images

Amélia Duclos

► **To cite this version:**

| Amélia Duclos. Écrire à partir d'images. Education. 2023. dumas-04444335

HAL Id: dumas-04444335

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04444335>

Submitted on 7 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2022-2023

Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Premier degré

Écrire à partir d'images

Présenté par Amélia DUCLOS

Première partie rédigée en collaboration avec Lou VAULTIER

Mémoire de M2 encadré par Nathalie DROUIN

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je voudrais d'abord exprimer toute ma reconnaissance à ma tutrice de mémoire, Nathalie DROUIN. Je la remercie de m'avoir encadré et aidé tout le long de ce mémoire et de m'avoir transmis des connaissances qui ont alimenté ma réflexion.

Je tiens aussi à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé durant mon stage, et plus particulièrement Pauline MACCARI, enseignante de la classe de CM1-CM2. Un grand merci pour ses conseils et pour m'avoir donné l'occasion de réaliser ce travail de terrain.

Je souhaite également remercier les élèves pour leur investissement au sein du projet, sans qui la rédaction de ce mémoire n'aurait pu être réalisée.

J'adresse mes sincères remerciements à Blandine AZE pour son soutien, sa patience et ses précieux conseils de rédaction pour ce mémoire.

Enfin, je remercie aussi ma famille qui m'as apporté son soutien intellectuel et moral tout au long de mon mémoire.

Sommaire

I. PARTIE THEORIQUE.....	1
I.1. INTRODUCTION	1
I.2. REVUE DE LITTERATURE	2
A) L'écriture à l'école	2
A.1. Qu'est-ce que l'écriture ?	2
A.2. La posture d'auteur	3
A.3. Ses enjeux et ses apprentissages	6
B) L'image pour motiver	9
B.1. Rôle de la motivation dans les savoirs.....	9
B.2. Rôle de l'image : Donner l'envie d'écrire	11
I.3. PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES	12
II. METHODE	13
II.1. PARTICIPANTS.....	13
II.2. MATERIEL	13
II.3. PROCEDURE	14
III. RESULTATS.....	17
IV. DISCUSSION ET CONCLUSION.....	22
IV.1. MISE EN LIEN AVEC LES RECHERCHES	22
IV.2. LIMITES ET PISTES D'AMELIORATION.....	25
IV.3. PERSPECTIVES	26
IV.4. IMPACT SUR LE METIER ET REACTIONS PERSONNELLES	27
BIBLIOGRAPHIE.....	28
ANNEXES	1

I. PARTIE THEORIQUE

I.1. Introduction

L'écriture à l'école élémentaire est une activité qui se situe au centre des apprentissages. Savoir écrire revient à encoder et à posséder des connaissances lexicales orthographiques et grammaticales. Le geste graphique permet de rédiger, d'exprimer et organiser ses idées et de planifier son écrit. Il y a dans cet apprentissage un enjeu social important, c'est pourquoi il nécessite un enseignement systématique et structuré. Il faut donc construire une culture de l'écrit mais aussi utiliser tous les supports, types de textes, et lieux d'écrit. Ainsi, l'élève doit se sentir capable d'écrire et être motivé pour réussir cette tâche cognitivement complexe.

Les étapes de la production d'écrits dans les nouveaux programmes sont tout d'abord de prévoir et planifier son écrit pour ensuite énoncer et mettre en texte et enfin réviser et réécrire. Il faut effectuer des allers-retours et des boucles perpétuelles afin de développer les compétences des élèves.. Pour lever des contraintes d'orthographe, il est nécessaire d'apporter du lexique, d'établir des critères de réussite, de valoriser les textes et d'avoir une finalité pour donner du sens. Produire des écrits régulièrement en classe permet aux élèves de s'imprégner à la littéracie.

Produire des écrits à l'école élémentaire est un processus complexe autant pour l'élève que pour l'enseignant. Mettre l'élève dans une posture d'auteur et lui donner l'envie d'écrire et de s'épanouir dans le projet est une tâche difficile. Nous avons tenté de choisir un échantillon d'articles et d'ouvrages traitant la motivation à l'école, l'écriture et la posture qu'emploient les élèves lors de productions d'écrits sous différentes formes afin de comprendre au mieux les connaissances sur ce sujet. L'écriture est un apprentissage complexe mais fondamental à l'école, il convient donc donner aux élèves des outils, des supports et la motivation nécessaires pour que tous écrivent et qu'ils aient tous envie d'écrire. L'image pourrait être un levier suffisant pour permettre à l'élève d'avoir un appui, une aide sur laquelle baser sa réflexion et ainsi surmonter les obstacles lors d'une production d'écrits.

Afin de pouvoir analyser la motivation face à l'écriture, nous allons définir ce qu'est l'écriture et la place qu'elle occupe à l'école, puis nous analyserons la notion de motivation et l'importance de sa présence dans les apprentissages ainsi que le rôle de l'image à l'école. Ainsi, notre mémoire porte sur la motivation face au processus d'écriture et sur la posture d'auteurs. Nous allons analyser l'entrée dans un processus créatif grâce à des dispositifs d'écriture afin d'appréhender les liens qui unissent la lecture, l'écriture et la réécriture.

I.2. Revue de littérature

A) L'écriture à l'école

A.1. Qu'est-ce que l'écriture ?

L'écriture est « un système de signes visibles, tracés, représentant le langage parlé » selon le Dictionnaire Le Robert. Écrire est donc une activité complexe où l'élève doit établir des liens entre ce qui se dit et ce qui est écrit. C'est une activité linguistique, graphomotrice et cognitive qui demande beaucoup de travail. À l'école, les élèves rencontrent l'écriture tôt et deviennent donc des scripteurs qui doivent arriver à surmonter les diverses contraintes de l'écrit. En effet, pour apprendre à écrire l'élève exerce, tout au long de son apprentissage, des activités de copie, de dictée mais aussi de production de mots, de phrases puis de textes. Au fur et à mesure, les élèves pratiquent régulièrement l'écriture afin de développer leurs compétences, de gérer les contraintes de l'écrit pour arriver à adopter une posture d'auteur scripteur.

Au sein de ce mémoire, nous traiterons l'écriture comme production écrite au cycle 3 au sein d'une classe de CM1-CM2. D'après le programme du cycle 3 publié au BO n°31 du 30 juillet 2020 (MENESR, 2020 : 17-20), les élèves développent leur réflexion, leur autonomie et commencent à s'exercer à travers des situations de réécriture et de révision. L'élève doit s'exercer dans plusieurs compétences comme : « écrire à la main de manière fluide et efficace » et « maîtriser les bases de l'écriture au clavier » afin d'automatiser son geste d'écriture, gagner en rapidité et en qualité graphique, mais l'élève doit également « recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre », « rédiger des écrits variés », « réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte », « prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser ».

En effet, l'écriture est aussi un processus de réflexion ou l'élève doit faire appel à sa réflexion, sa créativité en adoptant une posture d'auteur. Plus précisément, en production écrite, l'élève va travailler ces compétences car il adopte une posture de scripteur et utilise l'écrit pour réfléchir et pour apprendre à travers des écrits variés (différents genres, écrits courts, écrits longs...). En tant qu'auteur, l'élève apprend aussi à réécrire à partir de nouvelle consigne et fait évoluer son texte. Également il va prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser son texte. L'écriture est donc une tâche complexe qui combine de nombreuses compétences et qui demande une activité réflexive en plus du travail sur les normes linguistiques et la maîtrise du geste graphique. L'écriture est un véritable objet d'apprentissage amenant progressivement les élèves à adopter une posture d'auteur.

A.2. La posture d'auteur

Comme le pense D.Bucheton (2014), l'enseignement de l'écriture est fortement axé sur la « *maîtrise de la langue* », et moins sur les conditions favorables à l'écriture. Elle insiste sur l'importance d'écrire régulièrement en classe, ainsi que d'engager les élèves dans des projets d'écriture longs. Pour cela, l'élève doit construire un rapport positif avec les ateliers d'écriture, c'est-à-dire qu'il doit connaître l'importance des savoirs explicites attendus, démontrer un engagement au sein du travail, et accepter la posture d'écrivain.

Dans l'article de C. Bosredon (2014), une enquête croisée auprès d'enseignants et d'élèves montre également que l'école et les études faites dans les années 2000 affirment que les productions d'écrits étaient évaluées selon une norme implicite qui ne permettait pas aux enfants de comprendre leur fonctionnement. L'étude décrite dans cet article permet de se rendre compte des différentes représentations des enseignants et des élèves sur les pratiques d'écriture à l'école. Cela permet de se rendre compte que les enseignants sont inhibés quant à leurs enseignements et ne voient pas en puissance l'écriture. D'après Bosredon (2014, p.7, § 44) « *Ce pouvoir de créer leur donne une liberté de choix, une liberté d'expression qui revient fréquemment* », ainsi l'écriture narrative avancée est une situation d'apprentissage à aborder avec les élèves.

On peut voir dans cet article que « *c'est la fusion de l'imagination et du langage qui a permis à l'être humain d'échanger et d'accumuler des pensées au sujet d'innombrables situations dont il n'a pas été le témoin mais qui sont imaginables : des situations appartenant à un passé*

ou un futur lointain, des situations magiques ou impossibles » (p.8, § 49). L'imaginaire détient donc une place indispensable quant au bon fonctionnement langagier des élèves, or dans cette étude les réponses des élèves permettent de comprendre que ces derniers ne sont pas égaux face à la posture d'auteur et au plaisir d'écrire.

La conclusion des entretiens peut être résumée avec différentes citations comme : « *Nous émettons l'hypothèse selon laquelle, d'une part, les injonctions des programmes de 2008 et, d'autre part, les problèmes de lecture de certaines productions d'écrits hors des normes de l'écrit conduisent des enseignants à donner davantage d'importance à des savoirs linguistiques et notamment à l'orthographe* ». (§ 81), « *Tout cela tend à confirmer ce qui était déjà constaté dans l'enquête de Fournier, à savoir que l'invention reste toujours moins à l'ordre du jour que la connaissance de la langue* » (§108) et « *L'écriture scolaire est donc déterminée par un ensemble de normes qui lui sont propres et qui restent parfois implicites et/ou mal connues des élèves* » (§ 111).

Cette « *posture d'auteur* » que nous citons depuis le début a été discuté par plusieurs auteurs. Par exemple, au sein de son article, C. Tauveron (2004) expose le sujet de l'écriture à l'intention littéraire et explique comment construire une posture d'auteur à l'école. Selon C. Tauveron, « *adopter une posture d'auteur, c'est d'abord avoir une intention artistique* » (2004, p.4), et elle développe également qu'il faut « *construire une image de soi dans son discours* » (2004, p.4). L'élève doit reconnaître qu'il a un statut d'auteur et non un « *statut de scripteur soumis à l'évaluation* » comme le dit C. Tauveron (2004, p.4). De plus, l'enseignant et les pairs ont un rôle très important ici pour permettre à l'élève auteur de se sentir à l'aise, s'autoriser à avoir une telle posture et ainsi « *trouver sa propre voix(e)* » (Tauveron,2004, p.5).

Pour aider les élèves à adopter une posture d'auteur, le rôle de l'enseignant est d'inciter les élèves à « *intégrer leurs expériences et leur mémoire de lecture à la pâte de leurs textes* » (Tauveron, 2004, p.10). En effet l'élève doit avoir le désir d'écrire à travers ses propres expériences, en se réappropriant des choses qui l'ont provoqué ou intrigué. De plus, il convient d'« *inciter les élèves à verbaliser leur projet, leur satisfaction et leurs difficultés* » (C. Tauveron, 2004, p.12) c'est-à-dire leur faire énoncer leurs choix, leurs difficultés rencontrées.

Quelques années après, en 2007, C. Tauveron rédige un autre article qui développe la question de l'élève scripteur et de sa singularité au sein de son récit. Ce texte reprend l'idée que l'élève doit écrire à travers ses propres expériences comme dit précédemment. Comme nous

pourrions le croire, « *il n'y a pas moins de subjectivité dans l'écriture de récit de fiction que dans l'écriture du récit de vie.* » (C. Tauveron, 2007, p.76). Comme l'expose C. Tauveron (2007), il faut simplement que l'élève se sente autorisé et encouragé à le faire. Le sujet scripteur y inscrit sa singularité, sa personnalité, son expérience personnelle et donc son approche sensible du monde réel, de sa compréhension des hommes, de la configuration de son imaginaire, de ses stratégies narratives et de ses références livresques. Il est important de reconnaître qu'il y a dans un récit d'élève « *les traces d'une expérience singulière* » (2007, p.76).

Cet article développe aussi plusieurs conditions afin de permettre à l'élève de bien adopter son ethos discursif. Parmi ces conditions on retrouve celle de « *conférer à l'élève le statut d'auteur* » (2007, p.76) c'est-à-dire que l'élève est auteur quand il produit un texte avec une intention artistique. On doit donc reconnaître le droit d'avoir une intention artistique et le faire lire avec une intention esthétique ce qui est différent de l'élève écrivain qui est auteur avec une intention dans un contexte social donné. L'autre condition est « *d'encourager chez les élèves l'adoption d'une posture auctoriale* » (2007, p.78) : la posture auctoriale est définie comme « *se sentir autorisé à se dire dans l'espace de la classe* » (2007, p.78). L'élève doit se positionner comme un auteur investi d'un projet et d'une intention artistique, libre de ses choix, singulier de son écriture et avec un certain désir.

Selon Tauveron (2007, p.79), « *Le jeune scripteur n'est auteur que si on lui a appris à analyser son expérience de lecteur de littérature pour nourrir son expérience d'écriture* ». L'expérience se nourrit en invitant l'élève à rejoindre ses pairs dans une communauté d'auteurs, où il gagne à s'exprimer et à mêler leurs projets, certains en inspirant d'autres.

Pour finir, l'article expose une dernière condition : « *Lui donner les moyens concrets d'assumer cette posture* » puisque c'est une grosse modification de la représentation du travail d'écriture chez les élèves. L'enseignant doit étayer l'élève sur ces choix d'écriture, il est « *conduit à verbaliser une règle du jeu sensiblement différente de la règle du jeu scolaire habituelle, une règle qui prend notamment en compte l'expérience du sujet dans une double visée de fonctionnalisation du réel et de naturalisation de la fiction* » (Tauveron, 2007, p.81).

Deux autres auteures, V. Boily et MC. Beaudry analysent également cette posture d'auteur à travers une recherche exploratoire de Tauveron et Sève (2005) et cite : « *La notion d'auteur, et pas simplement celle de scripteur, génère le terme posture auctoriale qui signifie une position assumée plus ou moins explicitement par un scripteur qui se porte garant de ses*

écrits à effet littéraire dans la mesure où il envisage le contexte de réception et qu'il ménage des effets sur son lecteur. (Lebrun, 2007b, p. 384) ». Cela signifie que l'élève doit être en mesure d'assumer ses choix et de les expliciter à d'autres personnes afin d'évaluer son propre projet d'écriture.

C'est à travers ces deux indicateurs que Tauveron et Sève (2005) ont jugé la présence ou non d'une posture d'auteur au sein d'une expérience réalisée avec des élèves du primaire. L'enjeu de cette expérience était « *d'utiliser cette posture dans une perspective didactique afin d'engager l'élève dans ses apprentissages* » (Boily et Beaudry, p.278). Il ressort de celle-ci comment l'élève peut adopter une posture d'auteur mais il serait intéressant de se demander quelle serait leur motivation à adopter cette posture d'auteur.

La production écrite à l'école est très importante et nécessite que l'élève adopte une posture d'auteur en faisant l'expérience de son écriture personnelle. L'important est donc se centrer sur les élèves et permettre à chacun d'eux de développer son rapport à l'écriture, de construire son identité d'auteur et sa compétence de scripteur.

A.3. Ses enjeux et ses apprentissages

Après avoir défini « l'écriture » à l'école et la posture d'auteur que l'élève acquiert nous allons nous interroger sur les enjeux de l'écriture, c'est-à-dire à quoi sert-elle et dans quelles situations ?

Le chapitre 7 de L'enseignement explicite de Clermont Gauthier, Steve Bissonnette et Mario Richard présente une analyse de l'enseignement explicite. Beaucoup de travaux ont déjà été effectués pour prouver son efficacité, l'enfant doit connaître clairement les objectifs, les compétences visées et attendus pour pouvoir réussir en pleine conscience.

Un enseignement explicite consiste à découper la tâche en plusieurs parties, plusieurs objectifs d'apprentissage et de toujours être en interaction avec les élèves afin d'être sûr que tout est compris. Il existe différents enseignements explicites, « *Cependant, au-delà de leurs différences, ils possèdent des points communs et, en ce sens, appartiennent à la famille "instructionniste". Tous sont centrés sur l'enseignement par opposition aux modèles moins structurés, centrés sur l'élève et basés sur une pédagogie de découverte.* » (Bissonnette et al., 2017, page 2). Autrement dit, l'enseignement se met en posture de « guide », étaye les élèves

et se centre sur les savoirs à enseigner pour que les élèves puissent accéder au sens de la situation d'apprentissage.

L'enseignement explicite se découpe en trois étapes. Tout d'abord, la mise en situation permet d'annoncer clairement aux enfants ce qu'ils vont apprendre, de réactiver les connaissances antérieures pour rentrer de manière optimale dans la situation d'apprentissage.

Ensuite, l'expérience d'apprentissage se construit autour d'exemples et de contre-exemples afin de présenter de manière explicite les différents attendus.

Puis, durant « la pratique guidée », l'enseignant vérifie si les élèves ont bien compris le début de la mise en situation. Les élèves doivent suffisamment s'entraîner pour inscrire leur réussite pendant que l'enseignant effectue de nombreux retours en arrière pour vérifier les connaissances.

La pratique autonome est visée à la fin de cette expérience d'apprentissage. « *La pratique autonome représente le prolongement de la pratique dirigée. Elle vise à fournir aux élèves suffisamment d'occasions de s'exercer de manière à consolider leur réussite. En créant un contexte de surapprentissage, elle favorise ainsi la rétention en mémoire et le développement des compétences* » (page 4).

Enfin, l'objectivation est un retour réflexif sur la situation d'apprentissage vécue. C'est le temps de la trace écrite en commun. Ce qui émerge et qui est particulièrement important dans ce chapitre est que l'enseignant explicite ne suffit pas à la réussite des élèves. Il doit s'appuyer sur une séquence bien construite, en progression afin de positionner les élèves dans les meilleures perspectives de réussites scolaires.

En outre, le défi de l'évaluation des apprentissages est écrit par Rey. L'auteure analyse la « *complexité inédite* », cette complexité signifie que l'apprentissage doit être explicite et que l'élève met en place des stratégies efficaces pour parer au problème d'une situation donnée. « *Il serait ainsi nécessaire de placer les élèves dans des situations de complexité inédite* » pour évaluer véritablement l'acquisition de la compétence visée » (Rey, 2012, p.14). Ainsi, tout doit être lié aux yeux de l'enfant, il doit avoir « toutes les cartes en main » pour réussir.

En outre, l'évaluation par compétences est pour l'auteure la plus efficace pour l'enseignant et les élèves. Beaucoup de biais peuvent survenir quant à la compréhension de l'élève face à l'évaluation ou de l'enseignant qui juge l'évaluation de ce dernier. Par exemple, la compétence

ressentie qui est « *le sentiment d'être plus ou moins capable influe fortement sur nos comportements face à un problème* » (Rey, 2012, p.15).

Finalement, l'évaluation finale permet de rendre compte d'un état donné mais pas de comprendre les processus internes des élèves. Ainsi, une compétence acquise ne l'est pas forcément pour tout le temps, c'est une photographie de l'instant évalué. Il faut donc réactiver les connaissances et utiliser une évaluation sur le long terme.

Enfin, ce mémoire nous indique les bienfaits de l'enseignement explicite, de l'interdisciplinarité, de la mise en place de situations d'apprentissages sur le long terme qui amène du sens aux pratiques des élèves. Le fait de l'écrire et de travailler sur les connaissances vues permet d'ancrer dans le réel et pouvoir le retravailler ensemble. « La compétence apporterait en effet du sens aux apprentissages, en évitant la décomposition en tâches isolées, elle permettrait de centrer l'apprentissage sur la mise en activité des élèves, sur ce qu'ils savent ou peuvent « faire » à l'issue du cours plutôt que d'en rester à une exposition passive aux savoirs » (Rey, 2012, p. 2).

Ainsi, de nombreuses écoles développent les livrets de compétences pour rendre l'évaluation explicite et autonome. Il est nécessaire tout de même faire attention car des élèves qui ont une culture plus proche de la forme scolaire peuvent se sentir très à l'aise mais cela n'est pas le cas de tout le monde.

Une compétence ce n'est pas juste un résultat final, c'est tout le processus qui est évalué, toutes les procédures des élèves et cela peut être déstabilisant pour les enseignants. La notion de compétence est problématique car on juge un savoir-faire sur un moment donné sans réellement savoir s'il est inscrit dans le temps et quelles sont les représentations mentales de l'élève. Ainsi, l'enseignement doit être le plus explicite possible. « *Jonnaert (2011) s'insurge contre cette conception car, pour lui, les situations sont la source des compétences et le critère qui permet d'affirmer que la personne est compétente : la situation est première. Ce n'est qu'en situation que l'on peut constater, ou non, la compétence* » (Rey, 2012, p.5).

Ainsi, il faut toujours partir de la situation d'apprentissage afin que les élèves puissent réinvestir leurs compétences dans d'autres situations, au sein de la famille par exemple. C'est plus concret, le but n'est plus d'emmagasiner des connaissances mais de pouvoir développer ses compétences pour réussir à franchir des problèmes en réfléchissant au quotidien. « *Être compétent ne consiste pas à rajouter un savoir-faire et un savoir-être à des savoirs, mais de savoir ce qu'on sait, comment on le sait, avec quel pouvoir d'agir pour faire face à des*

situations nouvelles (Clerc, 2012) » (Rey, 2021, p.6). Il est indispensable de faire attention de ne pas découper l'évaluation en plein d'items, il faut que cela soit logique et correspondent au mieux aux représentations et stratégies mentales des élèves. Les feedbacks sont très importants dans l'enseignement explicite.

Selon Gérard (2008), un portfolio donné aux élèves avec leur bulletin scolaire pourrait permettre de mettre à l'écrit tout le suivi des compétences tout au long de l'année scolaire. L'ouvrage « Patrimoine et écriture au cycle 3 » d'Eléonore Permingeat publié en 2016 atteste de cela. L'écrit et l'oral permettent de stabiliser de nouvelles connaissances. Mais le fait que cela soit fait de manière libre pouvait ne pas faire tout traiter aux élèves. Un élève qui n'est pas en contact oral avec un nouveau mot de vocabulaire va avoir plus de mal à le mémoriser et à faire des liens sémantiques.

B) L'image pour motiver

B.1. Rôle de la motivation dans les savoirs

Tout d'abord, Rolland Viau propose une définition adaptée au contexte scolaire et la définit comme « *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ». (Viau, 2009).

Ainsi, la motivation est nécessaire pour que l'élève entre dans la tâche et elle dépend de beaucoup de facteurs internes et externes de l'élève. La motivation permet aux élèves d'adopter des comportements particuliers pour qu'ils aient envie de rentrer dans la tâche présentée. Pour qu'un élève soit motivé il faut qu'un but pédagogique soit présent. Plusieurs théories sur la motivation sont présentes de nos jours, mais nous allons nous appuyer sur celle détaillée dans l'ouvrage de Rolland Viau sur l'équation de la motivation. Un élève est motivé lorsqu'il a une bonne perception de lui-même et qu'il donne une valeur à la tâche présentée à effectuer. Ensuite la motivation dépend de leur ambition, de leurs connaissances, de leur volonté à terminer la tâche, de performer. De plus, l'article de C. Bosredon nous indique qu'une grande importance est donnée aux normes de l'écrit ce qui peut bloquer les élèves dans cet apprentissage. Beaucoup d'implicites se cachent ce qui ne met pas en position de réussite les élèves.

En outre, Pierre Vianin, auteur du livre, « *Comment développer un processus d'aide pour les élèves en difficulté* », indique que « *les élèves sont motivés s'ils se sentent capables de réaliser la tâche* » (Vianin, 2016). Ainsi, une perception de ses propres compétences est nécessaire, et c'est quelque chose qui peut être compliqué pour les élèves. « *Les élèves sont motivés s'ils établissent un lien stable entre leurs actions-stratégies employées et les résultats* » (Vianin, 2016). Donc faire un lien direct entre les actions et les échecs ou les réussites permet à l'élève de garder confiance en ses capacités et de se motiver à tenter de nouvelles méthodes pour réussir. Il ne faut pas dévaloriser les actions des élèves. « *Les élèves sont motivés s'ils ont une vision claire de l'objectif* » (Vianin, 2016).

Il faut faire un lien avec l'enseignement explicite et s'assurer que la tâche ne soit pas inatteignable, cela doit être clair, avec différentes phases pour ne pas perdre les élèves et qu'ils sachent où ils en sont. « *Les élèves sont motivés s'ils ont des émotions positives.* » (Vianin, 2016). Il faut qu'ils apprécient la tâche, ne pas se sentir jugé, avoir un climat de classe favorable. « *Les élèves sont motivés s'ils évitent les émotions négatives* ». « *Les élèves sont motivés s'ils se sentent capables d'agir sur l'intensité, la durée et l'expression de leurs émotions* ». Il faut qu'ils se sentent à l'aise et écoutés. « *Les élèves sont motivés s'ils savent bien gérer leurs ressources et surmonter les obstacles* ». « *Les élèves sont motivés si l'environnement leur semble propice à l'apprentissage* » (Vianin, 2016). Le climat de classe doit être bon et différencié d'un environnement de jeu pur. Le rôle de l'enseignant, de son étayage est donc indispensable, il doit se tenir à une juste distance pour assurer à ses élèves d'être autonome dans ses apprentissages mais de tout de même se sentir en sécurité face à ses apprentissages.

L'article « *La motivation en situation d'apprentissage : les apports de la psychologie de l'éducation* » de B. Galand nous indique que les compétences scolaires d'un élève est intrinsèquement lié à son estime de soi et aux différentes représentations d'autrui. Il faut que l'enseignement soit adapté pour tous les élèves, « *tous les profils* » afin de permettre d'augmenter les chances de positionner l'élève dans une situation de réussite personnelle. « *La conclusion situe le sentiment de compétence, le plaisir éprouvé à l'école et le sentiment d'utilité de la formation reçue comme les éléments clés à cibler pour les interventions visant à soutenir la motivation des élèves* » (Galan, 2006).

Enfin, « *la dynamique motivationnelle est un phénomène complexe dans lequel ces différents facteurs interviennent* » (Galan, 2006), c'est pour cela qu'il faut toujours rester vigilant,

réétudier ses pratiques enseignantes, pratiquer un enseignement explicite pour permettre aux élèves de s'accomplir personnellement et scolairement.

B.2. Rôle de l'image : Donner l'envie d'écrire

Comme développé précédemment, nous faisons souvent face à des enfants démotivés face à l'écrit et il est très important de remédier à ça en les mobilisant et en leur permettant de s'engager dans une tâche. L'enjeu est donc fondamental, il faut motiver l'élève et leur donner l'envie d'écrire. Ceci est le cœur de notre mémoire, montrer qu'il est possible que chaque élève soit capable d'écrire à travers des situations intéressantes et motivantes indépendamment de leur niveau scolaire. Nous avons donc étudié une source de motivation qui nous semble intéressante : l'image ; afin que l'élève s'engage personnellement dans la production d'écrit et adopte une posture d'auteur.

En effet, à travers différents articles nous avons retrouvé l'idée de l'image motivante. Au sein de son article, F. Demougin (2012) s'interroge sur l'image qui « *permettrait d'introduire une tension essentielle entre ce qui est du domaine du visible (la sensation) et ce qui est du domaine de l'intelligible (de la réflexion). L'image apparaît donc comme un principe dynamique qui ouvre l'accès à la réalité qu'elle reproduit, le tout par le truchement d'une langue sans laquelle elle reste muette* ». (p.104).

De plus, F. Demougin mentionne les 4 fonctions de l'image identifiées par Tardy en 1975 ; « *sa fonction psychologique de motivation, sa fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne, une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire et à raconter et enfin une fonction de médiateur intersémiotique.* » (p.104).

L'image est une représentation et également un mode de communication qui invite à raconter, et donc à écrire, c'est une source de réflexion chez l'élève qui lui permet de s'approprier des éléments et de réfléchir dessus. Inversement, on peut constater que l'écrit permet de donner vie à l'image. L'image développe chez l'élève son imagination et rend possible sa pensée, au final, l'image et l'écriture sont toutes deux représentations d'une pensée.

Au sein de son mémoire publié en 2016, Nathalie Drouin développe aussi une partie sur la place de l'image dans l'apprentissage des élèves qui nous semble intéressante à relever. Les

images sont très présentes dans la vie des enfants et les émerveillent. L'image « *peut laisser une impression de facilité, de compréhension immédiate* » selon Nathalie Drouin (2016, p.50), l'image peut permettre à l'élève de mieux comprendre, et percevoir l'idée qu'elle renvoie. Ce mémoire expose aussi la « *confusion entre percevoir, comprendre et interpréter* » (2016, p.51), en effet l'élève perçoit l'image mais il ne va pas forcément comprendre sa signification. Cette analyse de l'image montre qu'elle peut être un moyen pour les élèves, en difficulté face à des productions d'écrits, de capter l'attention, se motiver et de s'impliquer dans la tâche. Également, l'image est « *un outil pour favoriser l'expression des élèves* » (2016, p.55) : l'élève va entrer dans une démarche ou il va analyser, interpréter et comprendre l'image. Toute cette démarche permet à l'élève de s'approprier le sens de l'image afin de s'exprimer car l'image est « *le premier outil d'expression des premiers hommes* » (2016, p.56) et elle « *agit tout d'abord comme une sorte d'aimant attirant irrésistiblement l'enfant dans la fiction* » (2016, p.57).

I.3. Problématique et hypothèses

Avec toutes ces lectures, nous nous sommes demandées comment, de façon explicite, nous pouvons motiver les élèves en production écrite au cycle 3, et comment faire en sorte de leur donner envie d'être dans une posture d'auteur. Nous avons orienté notre recherche sur les conditions permettant le désir d'écrire et l'entrée dans un processus d'écriture.

Nous mettrons en œuvre un dispositif permettant à des élèves d'école élémentaire d'éprouver le plaisir de l'écriture et d'entrer dans un processus d'écriture à travers l'image. Pour cela, nous nous demanderons « En quoi l'écriture d'une histoire à partir d'images suscite chez les élèves l'envie d'écrire et de se positionner comme auteur ? »

Ainsi, nous pouvons émettre deux hypothèses quant à la séquence que nous allons mettre en place avec nos élèves :

- L'image détient une dimension motivante qui donne l'envie d'écrire
- L'image rend possible la pensée, et permet de surmonter l'obstacle de l'imagination

Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que l'enseignement explicite permet aux élèves une meilleure réussite dans ce domaine. Il est nécessaire de faire en sorte que les élèves prennent le goût d'écrire et de communiquer à l'écrit.

II. Méthode

Avant-propos

“Préparer une leçon, un cours, une séquence de formation, c’est concevoir un dispositif pédagogique capable de motiver ceux qui doivent apprendre, c’est présenter des contenus Rigoux, permettre leur appropriation progressive, prévoir les évaluations nécessaires, organiser les systèmes de recours pour ceux qui sont en difficultés ou en échec. Bref, préparer une leçon, c’est se situer délibérément du côté de celui qui apprend et prépare le chemin de son apprentissage. C’est interroger les savoirs pour trouver les moyens de les rendre accessibles. C’est travailler à impliquer ceux qui apprennent... car sans leur aide, leur participation active, la mobilisation de leur intelligence, le projet est condamné par avance.”

Alain Rieunier

II.1. Participants

Notre recherche a été effectuée avec une classe de CM1-CM2 au sein de l’école publique SARDA située à Montélimar.

Nous avons une classe de 24 élèves dont 11 élèves de CM1 et 13 élèves de CM2. Au sein de cette classe, les élèves ont un niveau scolaire normal voire bon et aucun élève ne présente de grosses lacunes scolaires.

Les élèves de CM1 étaient très proches du niveau des CM2. C’est pour ces raisons que pour la mise en place de notre séquence nous n’avons pas fait de différenciation entre les deux niveaux et avons créé des groupes mixtes.

De plus, au sein de la classe la plupart des élèves ont une bonne relation avec l’écrit hormis 3/4 élèves qui n’avait pas une approche positive de la production écrite.

II.2. Matériel

Au niveau de la mise en œuvre matérielle de l’étude, nous avons élaboré une séquence intitulée « Écrire à partir d’images » composée de 9 séances. A la suite de cette séquence nous avons mis en place des entretiens par groupe afin d’évaluer leur position face à ce travail et également de voir leur motivation.

Au sein de cette séquence, les élèves doivent adopter une posture d'auteur et écrire une histoire à partir d'images que nous avons choisies préalablement. Nous avons sélectionné comme support de cette séquence 12 images issus du livre "L'île du monstriel" de Yvan Pommeaux (annexe 1).

II.3. Procédure

Notre séquence s'est déroulée en neuf séances. Chaque séance durait 50 minutes environ et les trois enseignantes étaient toujours là pour étayer les élèves en cas de problème ou pour faire émerger des idées.

Nous avons débuté par une séance de mise en route du projet avec une présentation orale à la classe de ce que nous allions faire durant les prochaines semaines, puis nous avons abordé le sujet du métier d'auteur à travers des questionnements et des brouillons d'auteurs présentés au tableau (annexe 2).

Par la suite, nous avons commencé à questionner les élèves sur la construction d'une histoire pour aboutir au schéma narratif. Suite à ces explications, nous avons fait découvrir les images plastifiées, qui seront la base de leur histoire, aux élèves. La constitution des groupes s'est faite rapidement et les élèves ont commencé à découvrir les images et imaginer l'ordre dans lequel leur histoire pourrait se dérouler et nous avons terminé en vérifiant leur ordre choisit. Lors de la deuxième séance, notre objectif était de développer leur imagination et une posture critique en leur permettant de négocier leur histoire avec d'autres groupes. Nous avons débuté par un rappel de la séance précédente et une présentation brève de la séance du jour. Le but de cette séance était de planifier leur situation initiale à l'aide de tableau à remplir si besoin (annexe 3) et commencer à faire un premier jet à l'écrit sur leur brouillon.

Après 30 minutes de réflexion, nous avons fait une phase de confrontation entre groupes, c'est-à-dire que deux groupes devaient lire leur début d'histoire à l'autre pour que chacun fasse un retour sur son ressenti et donner des conseils. Cela a permis à chaque groupe de réviser son texte grâce aux conseils des autres.

Pour la troisième séance, nous avons démarré par un rappel de la séance précédente et une présentation de la séance du jour où les élèves vont devoir consolider leur situation initiale et la terminer.

Grâce aux avis donnés par les groupes lors de la séance précédente les élèves ont commencé par réviser leur situation initiale et à réfléchir à sa cohérence pour enfin clore leur situation initiale. Par la suite, les élèves ont pu commencer à planifier leurs péripéties et faire un premier jet de ces dernières avec le même fonctionnement que pour la situation initiale. Pour chaque étape de leur histoire les élèves avaient à leur disposition un tableau vide à remplir pour ordonner leurs idées si besoin. Après leur premier jet d'écriture sur les péripéties, nous avons fait confronter deux groupes sur leur écrit et chacun devait comme précédemment, faire un retour sur son ressenti et donner des conseils et des choses à revoir sur leur histoire. Puis pour finir cette séance de 55 minutes, nous avons demandé à chaque groupe de réviser leurs péripéties en prenant en compte l'avis de leurs camarades et comme toujours de réfléchir à la cohérence de leur histoire.

Lors de la quatrième séance de cette séquence, nous avons, comme d'habitude, commencé par un rappel et une présentation de la séance du jour.

La première étape était pour les élèves de terminer leurs péripéties qu'ils avaient commencé la veille puisque cette étape du schéma narratif était la plus longue. Suite à cette réflexion, nous avons commencé la phase de confrontation intergroupe puis la phase de révision de texte en groupe comme décrite durant les séances précédentes. À la fin de cette séance, chaque groupe avait décrit les images correspondantes à la situation initiale et aux péripéties et terminer d'écrire celle-ci.

La situation finale de leur histoire a été abordée lors de la cinquième séance. Nous avons commencé par un rappel et une présentation de la séance du jour. En groupe, les élèves ont commencé leur situation finale en planifiant leurs idées (toujours avec l'aide du tableau) puis ils ont commencé à écrire leur premier jet sur le brouillon. Après 20 minutes de réflexion et de rédaction, les élèves ont, comme depuis le début, confronté leur texte entre groupe puis rectifié leur texte grâce à l'avis de leurs camarades.

C'est avec la sixième séance que les groupes ont terminé leur histoire. Cette séance a débuté par un rappel et une présentation de la séance du jour puis chaque groupe a dû finir la rédaction de leur histoire pendant 20 minutes. Par la suite, il y a eu la confrontation entre groupe puis la phase de révision de la situation finale et la relecture de leur histoire afin de vérifier la chronologie et la cohérence du texte.

La séance sept a commencé avec une autre organisation puisque les élèves ont tapé sur un iPad leur histoire. Nous avons expliqué le déroulement à la classe puis chaque élève est venu

dans une salle avec nous en alternance. Durant la rédaction sur les iPads, les autres élèves étaient en classe avec l'enseignant et d'autres exercices (autre que notre séquence). Après une heure d'écrit au clavier, certaines histoires n'étaient pas terminées et nous avons donc terminé d'écrire toutes les histoires au propre et ainsi de créer un livre numérique par groupe à l'aide de l'application Book Creator.

Afin de préparer chaque groupe à la présentation orale, nous avons décidé lors de la séance huit de faire un exercice d'entraînement oral en présentant à toute la classe leur histoire via le vidéo-projecteur et l'iPad. Cette séance a permis aux élèves de s'entraîner à l'oral et de prendre en compte divers conseils sur leurs éloquences, leurs émotions, leurs intonations etc... et de répondre à des questions de compréhension sur l'histoire.

Nous avons clôturé cette séquence « Écrire à partir d'images » avec la tâche finale. Chaque groupe était réparti dans une classe de l'école et devait présenter leur histoire via le vidéo-projecteur.

Cette tâche finale était un vrai aboutissement pour nos élèves auteurs qui étaient très fiers de leur histoire. Après être retournés en classe, nous avons fait passer des entretiens à questions ouvertes (annexe 4) à chaque groupe afin d'évaluer leur motivation dans cette séquence de production écrite à partir d'images. Ces entretiens seront retranscrits et analysés pour les résultats. En annexe 5, se trouve toutes les fiches de préparation de cette séquence.

III. Résultats

Après avoir mené cette séquence d'écriture à partir d'images, nous avons obtenu divers résultats. Je vais maintenant présenter dans cette partie les résultats obtenus au sein de la classe.

Tout d'abord, si l'on se penche sur le ressenti de la majorité des élèves, on remarque que 17 élèves sur 21 soit à peu près 81% de la classe, sont d'accord pour dire que l'image a aidé à développer leur imagination. En effet, d'après les remarques des élèves lors des entretiens (annexe 6), l'image donne le thème de l'histoire et des idées d'éléments à développer tous au long de leur histoire. L'image leur permet aussi d'enrichir leur écrit car c'est grâce à elle qu'ils ont construit leurs idées puis leur récit. Ce travail de planification du récit avec la mise en perspective de leurs idées à partir des images a été faite lors des débuts de séances. Les élèves avaient à leur disposition un tableau afin d'organiser leurs idées, de réfléchir et donc de planifier leur écrit. Ce travail a été brillamment réalisé et pour la majorité des élèves cela été dû à la présence des images qui été source d'imagination. D'après les dires de certains élèves (annexe 6), l'image leur a aussi permis de se faire des films dans leur têtes pour savoir ce qui allait se passer, de les débloquent à certains endroits. Un élève explique même qu'elle lui a permis d'avoir un modèle et un guide tout au long de son récit. L'image aide les élèves à enrichir leur texte puisqu'elle leur apporte de la matière pour pouvoir créer leur texte avec davantage de détails.

En résumé, pour 81% des élèves, écrire à partir d'image est relativement moins compliqué qu'une production d'écrit sans image. Les explications à cette affirmation sont dans l'ensemble similaires et font référence à la dimension enrichissante de celle-ci et surtout au fait qu'elle aide à donner des idées et débloquent donc le manque d'imagination de certains.

Néanmoins, 4 élèves sur 21 soit à peu près 19% de la classe, voient l'apport de l'image d'une autre façon, il semble plus intéressant pour eux de faire une production d'écrits sans images. Le fait que l'image aide à pallier le manque d'imagination n'est pas fausse d'après eux. Mais à l'inverse des 81% de la classe, ils pensent que justement celle-ci leur apporte trop d'éléments ce qui bloque leurs choix d'éléments présents au sein du récit. Cette idée est donc en contradiction avec celle de Mathias et Zohra (annexe 6), par exemple, qui déclarent s'être senti plus libre avec les images. Pour ces 19%, l'image bloque donc leur liberté dans les choix

à faire pour planifier leur récit. En effet, d'après les entretiens (annexe6) quand il n'y a pas d'image, ils se sentent plus libre de faire leurs choix au niveau du thème, du genre et plus libre d'écrire en fonction de leur propre imagination. D'après mes observations en classe, ce sont des élèves avec beaucoup d'imagination et qui lors d'une production d'écrits sont rarement bloqué par le manque d'inspiration et qui justement en débordent. Dans cette séquence, l'image les a donc obligés à canaliser leurs diverses idées qui n'étaient pas en accord avec les images. Pour cela, on peut voir dans leurs entretiens qu'ils auraient préférés ne pas avoir d'image même si le projet les a beaucoup motivés.

Comme le montre la figure 1, deux façons d'assembler image et imagination sont présentés ici. En majorité les élèves voient l'image comme une aide au manque d'imagination mais a contrario, d'autres voient l'image comme un obstacle face à l'excès d'imagination.

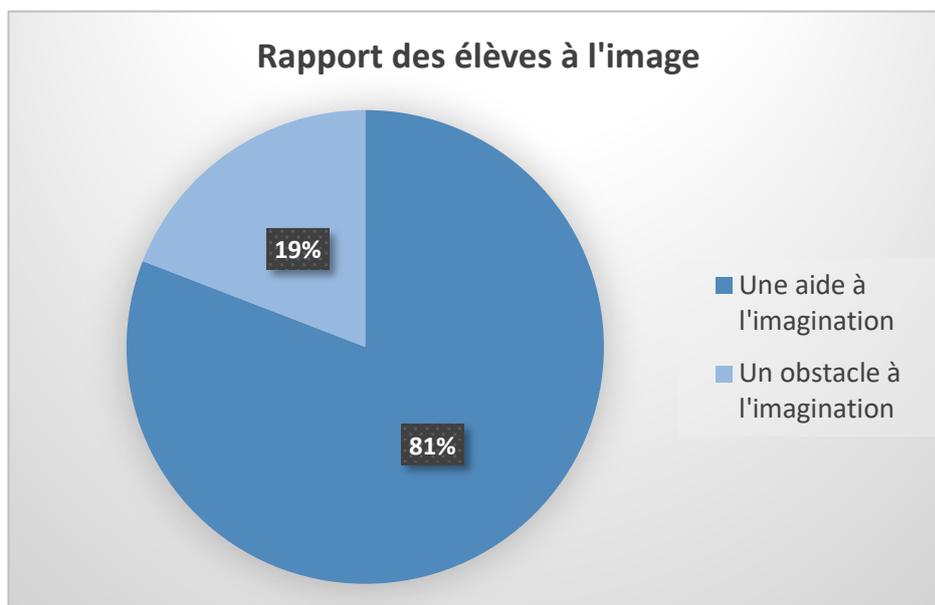


Figure n°1 :
Données
représentant le
rapport des élèves
à l'image

En parallèle avec ces résultats démontrant l'intérêt de l'image par rapport à l'imagination, je remarque que 6 élèves, sur les 17 préférant une production d'écrit avec images, développent une idée intéressante. Cela représente 35% des 81% voyant l'image comme une aide. Lors des entretiens (annexe 6), nous avons demandé à tous les groupes si ils auraient aimé changer quelque chose à la séquence. Une idée est ressortie plusieurs fois : celle d'utiliser d'autres images. En effet, certains aimeraient avoir le choix des images afin d'être libre sur le thème de l'histoire et sur les personnages par exemple. Utiliser des images propres à leur envie aurait, pour eux, été plus intéressant puisque qu'ils auraient tous eu des histoires différentes à raconter lors du projet final. Également, chaque élève à ses propres goûts et ses

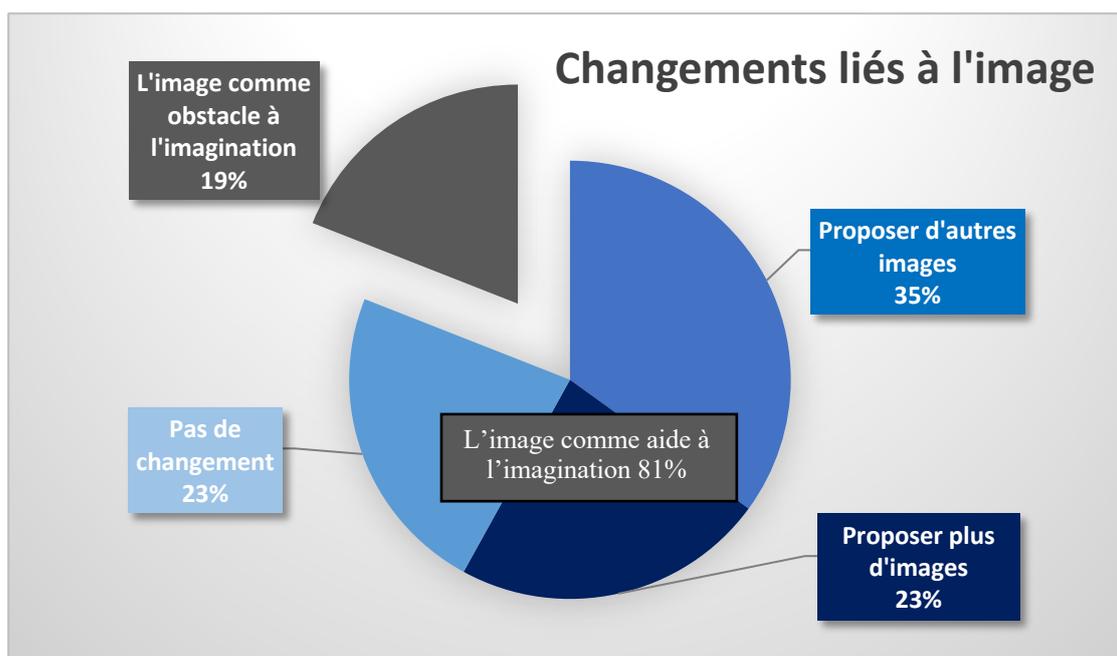
préférences en termes de sujet. Les images sont donc, pour ces élèves, bénéfiques à leur écrit mais elles seraient encore plus intéressantes si elles étaient choisies par eux-mêmes.

De plus, 1 élève, parmi les 6 mentionnés au-dessus, nous fait part dans son entretien (annexe 6) d'une envie intéressante. Pour lui, il aurait été intéressant d'utiliser d'autres images mais surtout des images créées par leur soin. En effet, il aurait préféré « faire les images », les dessiner et ensuite écrire une histoire à partir de celle-ci. Comme j'ai pu le voir tout au long de mon stage, cet élève a l'avantage d'avoir une facilité à dessiner, en effet, il est passionné par le dessin et propose de très jolis rendus. La proposition de cet élève ne m'a donc pas étonné puisqu'il serait tout à fait capable de le faire.

En outre, je remarque que 4 élèves sur 17, soit 23% des 81% développe une autre proposition. Ils nous communiquent leur envie d'avoir plus d'image si la séquence été à refaire. Effectivement dans un entretien (annexe6), Ayoub et Ethan s'expriment sur ce sujet. S'ils pouvaient changer quelque chose à cette production d'écrit, ce serait le nombre d'images afin de pouvoir faire une histoire plus longue. J'observe également que dans l'entretien 8, que Maël propose, en plus de faire des images par lui-même, d'en mettre plus à disposition des élèves afin de faire une histoire encore plus longue. Également, Elsa est de son avis et souhaiterait, avoir des images en plus (sachant qu'il en ont déjà 12). Elle exprime même son envie de créer un tome 2 par la suite. Ces quelques élèves sont donc très enthousiastes à l'idée de faire plus que le travail déjà demandé, ce que relève la dimension motivante de l'image dans ce projet. Cette idée est très satisfaisante pour nous puisqu'elle témoigne d'un réel engouement dans la tâche. Par exemple, Elsa est un élève plutôt réservé qui n'avais pas un réel désir de commencer cette séquence de productions d'écrit. Puis au fur et à mesure il dévoile avoir aimé faire ce travail à partir d'image et vouloir même faire un tome 2. Cela témoigne donc de l'impact de l'image sur la motivation des élèves. Tous ces changements liés à l'image sont représentés sur la figure n°2 ci-dessous.

Au sein des 81% de la classe qui considèrent l'image comme une aide à l'imagination, on trouve 35% d'élèves avec l'envie d'écrire avec d'autres images propres à leur envie. Également, on trouve 23% des élèves qui aimerait avoir plus d'images à leur disposition pour écrire une histoire plus longue. Pour les 23% restants, je constate qu'ils ne feraient pas de changements spéciaux et que la séquence leur a convenu.

Figure n°2 : Données représentant les changements liés à l'image



Plus particulièrement, j'ai pu observer que cette séquence a permis à 2 élèves sur l'ensemble de la classe, soit 9%, de surmonter l'obstacle de l'écriture et développer le plaisir d'écrire. En effet, Eliott nous livre au sein de l'entretien (annexe 6) : « Alors moi j'avais pas trop envie parce que moi j'écris pas beaucoup, enfin si à l'école j'écris mais enfin, ouais je passe pas mon temps à écrire. ». Grâce à une discussion en amont avec la PE de la classe, j'ai pu savoir que cet élève avait un rapport difficile à l'écriture. L'enjeu était donc d'arriver à le faire entrer dans une tâche de production d'écrit sans que cet acte soit douloureux pour lui. Lors de l'entretien, à la suite de cette affirmation d'Eliott, je lui ai donc demandé s'il était plus motivé au fur et à mesure des séances. Et, pour mon grand bonheur, il a affirmé avoir adoré, vouloir continuer et qu'il aurait bien aimé faire ça d'autres jours que le lundi et le mardi. Également, j'ai constaté en classe, lors des séances, qu'il n'avait pas de mal à se lancer dans la tâche d'écriture, qu'il n'était pas dans le refus d'exécuter la tâche et qu'ils ne semblaient pas en retrait au sein du groupe. J'imagine donc que l'image serait l'élément qui a permis à Eliott de surmonter son approche négative de l'écriture, et lui a donné l'envie d'écrire tout au long des séances. De plus, cette idée est renforcée lors de l'entretien puisqu'il déclare que l'image lui a permis d'écrire, d'avoir des idées et de se faire des films dans sa tête. Ici, l'image a donc plusieurs bénéfices : elle le motive à franchir l'obstacle de l'écriture et elle développe son imagination qui lui apporte des idées à introduire dans son histoire.

On remarque aussi que l'image a aidé Esma à écrire. Dans son entretien (annexe6), elle expose le fait qu'elle n'est pas à l'aise face à la production d'écrits et que ce projet lui faisait peur. Néanmoins je m'aperçois, grâce à l'entretien et aux observations faites en classe, que c'est elle qui a écrit l'histoire tout au long des séances. Elle n'a pas eu peur face à cette tâche et a écrit un texte relativement long. Elle n'est donc pas consciente de l'apport de l'image qui lui a permis d'enlever ce blocage face à l'acte d'écrire. L'image a joué un rôle réconfortant qui lui a permis de s'exprimer librement par l'écriture.

L'utilisation de l'image est une source de plaisir et a permis aux élèves d'entrer dans le processus d'écriture, d'avoir une réelle envie d'écrire et de le partager aux autres. Elle invite les élèves à se positionner comme auteur. En effet, on peut voir, dans les entretiens (annexe 6), que le moment le plus apprécié des élèves restent le moment la présentation devant les autres classes en fin de séquence. Les élèves étaient fiers de leur histoire et se sont considérés comme de réels auteurs. Dans l'entretien d'Ayoub, on constate qu'il se sent « auteur », il dit avoir bien aimé écrire car c'est lui qui a inventé son histoire et tous les éléments de celle-ci. Aussi, Mael (annexe 6) exprime cette fierté d'avoir pu écrire un livre et d'avoir pu le présenter devant un public.

Pour conclure, les résultats de cette expérience sont, dans l'ensemble, positifs. L'ensemble du groupe classe a réalisé la tâche demandée. Tous les groupes ont produit un écrit et ont adoptés une posture d'auteur ce qui est l'élément le plus important a visé au sein de cette séquence. De plus, chaque élève a tiré les avantages et les inconvénients de la place de l'image dans leur écrit. Certains considèrent celle-ci comme un atout dans leur récit, quelque chose qui a permis de débloquent leur imagination et même de surmonter l'obstacle de l'écriture. En revanche, certains sont d'avis de ne pas l'utiliser car elle peut parfois être un obstacle à leur imagination dans le cas où ils en débordent. J'ai aussi constaté que des élèves changeraient des modalités liées à l'image tel que leurs nombres ou leurs thèmes. Mais ce qui reste le plus mis en avant ici, ce sont les bienfaits de celle-ci sur l'ensemble de la classe. L'image reste un support d'aide à l'imagination qui a permis aux élèves de se sentir capable de réaliser la tâche, de développer une réelle motivation face à la production écrite, ce qui leur a aidé à se considérer comme de réels auteurs.

IV. Discussion et conclusion

Notre mémoire porte sur la motivation des élèves face au processus d'écriture et sur la posture d'auteur. Pour mettre en œuvre notre travail, nous nous sommes demandé comment nous pouvons motiver les élèves en production écrite au cycle 3, et comment faire en sorte de leur donner envie d'être dans une posture d'auteur. Nous avons orienté notre recherche sur les conditions permettant le désir d'écrire et l'entrée dans un processus d'écriture. Afin de répondre à cette problématique : « En quoi l'écriture d'une histoire à partir d'images suscite chez les élèves l'envie de se positionner comme auteur ? », nous avons mis en place une séquence qui s'est déroulée en neuf séances expliquée dans la partie méthodologie.

Ainsi, nous avons émis deux hypothèses :

- L'image rend possible la pensée, et permet de surmonter l'obstacle de l'imagination.
- L'image détient une dimension motivante qui donne l'envie d'écrire.

Grâce aux résultats de l'expérience, nous allons maintenant découvrir si ceux-là valides ou non mes hypothèses.

IV.1. Mise en lien avec les recherches

Tout d'abord, pour répondre à ma problématique j'ai émis l'hypothèse qu'écrire une histoire à partir d'image pouvait susciter l'envie d'être auteur puisque celle-ci rend possible la pensée et permet de surmonter l'obstacle de l'imagination. En effet, nous avons pu voir dans nos recherches antérieures, que les élèves sont souvent confrontés au « manque d'imagination » face à une production d'écrits. Or, l'image leur donne de l'inspiration et grâce à elle ils n'ont pas à inventer tous les détails de leur histoire. Comme mes résultats le montre l'image aide les élèves à enrichir leur texte puisqu'elle leur apporte de la matière pour pouvoir créer leur texte avec davantage de détails. Cette idée est aussi expliquée avec F. Demougin qui mentionne la dimension inductrice de l'image « l'image a une fonction inductrice puisqu'elle est assortie d'une invitation à décrire et à raconter ». Elle est source de réflexion chez l'élève ce qui lui permet de réfléchir à des éléments qu'ils n'auraient peut-être pas eu en tête sans celle-ci. L'image est donc un support au service des élèves pour qu'ils surmontent leurs potentielles craintes face à l'écriture et qu'ils disposent d'éléments pour enrichir leur

texte. Effectivement, si l'on regarde mes résultats on constate que 81% de la classe voit l'image comme une aide face au manque d'imagination. Cette hypothèse est donc validée : Écrire une histoire à partir d'image suscite chez les élèves l'envie de se positionner comme auteur car celle-ci développe leur pensée et permet de surmonter leur manque d'imagination.

Néanmoins, mon étude montre que 19% de la classe auraient préféré écrire une histoire sans images. Il est donc important de se questionner sur l'apport de cette étude par rapport aux données de la littérature. En effet, l'image pourrait avoir ses limites puisqu'elle semble pour certains être un blocage. Il semble donc primordial de préciser que l'apport de l'image est bénéfique quand les élèves sont en difficultés face à la tâche d'écriture. Elle suscite effectivement, l'envie de se positionner comme auteur car elle aide les élèves en manque d'imagination à se lancer dans la tâche mais, pour ceux à l'aise dans ce type de tâche, elle n'est pas forcément bénéfique. L'hypothèse est tout de même validée puisque ces 19% de la classe ont réussi à adopté une posture d'auteur et à réaliser le travail avec fierté.

De plus, pour répondre à ma problématique j'ai émis une deuxième hypothèse qu'écrire une histoire à partir d'image pouvait susciter l'envie d'être auteur puisque celle-ci à une dimension motivante qui donne l'envie d'écrire. En effet, l'image est une forme de représentation qui touche la personne en l'invitant à décoder les éléments présents selon ses propres connaissances et son histoire. Dans nos recherches, nous avons constaté que Natalie Drouin parle de cette dimension motivante de l'image. Elle explique que l'image est « *un outil pour favoriser l'expression des élèves* » et que grâce à elle l'élève va entrer dans une démarche où il va analyser, interpréter et comprendre l'image. Notre étude confirme effectivement ses propos, l'image possède une dimension motivante et amène l'élève à avoir le plaisir d'écrire. De plus, comme le remarque Vianin, « *les élèves sont motivés s'ils se sentent capables de réaliser la tâche* », dans mon étude, l'image apporte un soutien qui met les élèves en confiance sur leur compétence et sur leur capacité à réaliser la tâche. On peut constater que ce projet d'écriture à partir d'images avait une réelle dimension motivante qui a invité les élèves à se sentir pleinement auteur comme le montre les résultats de mon étude. Les travaux faits en amont sont bien sûr confirmés, en effet, dans l'article de Bosredon il explique que « *Les élèves sont motivés s'ils se sentent capables d'agir sur l'intensité, la durée et l'expression de leurs émotions* » et que « *Les élèves sont motivés s'ils savent bien gérer leurs ressources et*

surmonter les obstacles ». Tout au long de l'étude, les élèves étaient à l'aise, écoutés et motivés ce qui leur a permis de donner une valeur à la tâche demandée. On peut aussi confirmer la dimension psychologie de motivation qu'attribue F. Demougin à l'image. Aussi, on peut confirmer l'analyse de l'image, faites par N. Drouin, qui montre qu'elle peut être un moyen pour les élèves, en difficulté face à des productions d'écrits, de capter l'attention, se motiver et de s'impliquer dans la tâche. En effet, dans mes résultats, j'ai constaté que 2 élèves, soit 9% de la classe, ont surmonté leur difficulté d'écriture. Habituellement ce sont deux élèves fâchés avec la production d'écrit et qui n'éprouvent aucun plaisir dans ce type de tâche. Or, lors de cette production d'écrit à partir d'images, ils disent avoir éprouvé un sentiment de plaisir. L'image a procuré une source de motivation qui leur a permis d'entrer dans l'activité sans craintes. Pour eux, l'image étaient aussi une grande aide à leur imagination ce qui confirme aussi l'hypothèse 1. Je peux donc valider mon hypothèse et dire que écrire une histoire à partir d'images permet aux élèves de se sentir auteur car l'image possède une dimension motivante et donne l'envie d'écrire.

Également, d'autres éléments présents dans mes résultats me permettent de valider mon hypothèse. En effet, j'ai constaté que le moment le plus apprécié des élèves étaient la présentation des histoires devant les autres classes. Les élèves ont ressenti un sentiment de fierté à la fin de cette séquence puisqu'ils avaient produit un écrit propre à eux. Comme nous avons pu voir dans la revue littéraire avec C. Tauveron, la posture d'auteur est très importante. Elle nous explique qu'il faut mettre les élèves dans des conditions favorables face à l'écriture afin qu'ils reconnaissent leur statut d'auteur. Mon étude confirme donc ces apports littéraires, l'image a apporté ces conditions favorables à l'écriture ce qui leur a permis d'adopter une posture d'auteur. Grâce à un projet concret de création d'un livre, les élèves se sont sentis comme de réels auteurs libres de leurs choix et singuliers de leur écriture. Également selon Tauveron « *Le jeune scripteur n'est auteur que si on lui a appris à analyser son expérience de lecteur de littérature pour nourrir son expérience d'écriture* », c'est pour cela que nous avons décidé de faire confronter les écrits de groupe à chaque fin de séance. Les élèves étaient invités à rejoindre leurs pairs dans une communauté d'auteurs, où ils gagnaient à s'exprimer et à mêler leurs projets, certains en inspirant d'autres. Grâce à ce travail de confrontation des écrits, j'ai pu voir lors du déroulement de la séquence et dans certains entretiens (annexe 6) que les élèves se sont sentis pleinement auteurs et ont nourrit leur expérience d'écriture.

Pour conclure, on peut affirmer que les élèves ont démontré un engagement au sein du travail grâce à la dimension inspirante et motivante de l'image qui a permis aux élèves d'avoir tous les moyens d'adopter une posture d'auteur.

Néanmoins, même si l'ensemble de la classe a réussi à se sentir pleinement auteur de leur livre, il est important de souligner des données présentes dans mes résultats qui pourraient questionner les études faites auparavant. En effet, 58% des élèves voyant l'image comme une aide, ont expliqué vouloir quelques changements liés à l'image. Ces élèves auraient aimé se sentir plus libres de leur choix en termes d'images, et d'autres aimeraient dessiner leurs images ou utiliser des images en rapport avec leurs goûts.

IV.2. Limites et pistes d'amélioration

Au sein de l'étude, j'ai analysé l'effet de l'image sur l'écriture et mes résultats sont dans l'ensemble en accord avec mes hypothèses de départ. Ces résultats sont aussi positifs puisque cette séquence semble être appréciée des élèves qui ont majoritairement vu l'image comme une aide pour surmonter des obstacles et pour se sentir pleinement auteur.

Néanmoins, cette étude possède quelques limites qu'il serait intéressant de soulever. En effet, au niveau des conditions de travail, les élèves étaient répartis en groupe pour écrire leur histoire. Dans les entretiens (annexe 6) on aperçoit plusieurs propos d'élèves par rapport au choix du groupe. Plusieurs élèves n'ont pas vécu la séquence pleinement car ils ne se sentaient pas à l'aise au sein du groupe et n'arrivaient pas à donner leur avis et leurs idées pour l'écriture de l'histoire. Faire travailler les élèves en groupes, choisis en amont par l'enseignant, est tout de même une idée intéressante mais il aurait été peut-être plus pertinent de faire des groupes hétérogènes mais aussi selon les affinités des élèves afin qu'ils s'épanouissent pleinement comme auteur.

Également, j'ai pu remarquer durant le déroulement de la séquence que les élèves n'arrivaient pas à décrire pleinement l'image. En effet, certains n'avaient pas le vocabulaire et ne savaient pas lire une image afin de pouvoir la décrire correctement. Pour que l'histoire soit complète, avec tous les détails présents sur l'image, il serait intéressant de proposer une séance décrochée ou une petite séquence en amont sur la lecture d'image. Cela leur permettrait

d'avoir le bagage nécessaire, de ne pas se sentir bloqué face à une image et donc d'écrire une histoire à partir d'images pleinement comprises et décrites.

De plus, je soulève une dernière limite à cette étude. Comme nous avons pu le voir dans les résultats, 35 % de la classe a révélé qu'ils auraient préféré écrire une histoire à partir d'images personnelles. Plus précisément, certains développent l'envie de pouvoir choisir le thème de l'histoire ou même de créer eux-mêmes leurs images. Ils seraient donc intéressants de laisser les élèves choisir, en début de séquence, le thème de leur histoire. Puis en aval, l'enseignant sélectionnerait les images en rapport avec le thème de chaque groupe. Cela demande certainement plus de travail mais cela est important si l'on souhaite mettre les élèves dans une réelle posture d'auteur. Aussi il serait pertinent de faire un lien interdisciplinaire avec l'art plastique, les élèves pourraient dessiner leurs images puis, en production d'écrits, les réutiliser pour écrire leur histoire.

IV.3. Perspectives

Pour aller plus loin et avoir une étude plus précise, il serait intéressant de fiabiliser les résultats avec un échantillon d'élèves plus grand. En effet, il existe une marge d'erreur qu'il est primordial de connaître puisqu'elle indique la fiabilité de l'étude et donc des résultats. Cette marge d'erreur indique l'écart possible entre les résultats de l'étude en interrogeant un échantillon de la population et les résultats obtenus sur l'ensemble de la population. Il serait donc pertinent de réaliser cette étude sur toutes les écoles d'un même secteur ou même sur un échantillon encore plus grand si cela est envisageable.

Également, pour aller plus loin dans cette recherche, il serait intéressant d'inclure un groupe contrôle en plus du groupe expérimental dans la conception de l'expérience. Ce groupe contrôle serait composé d'élèves qui n'auraient pas d'image à leur disposition et devrait écrire une histoire sans images. Cela pourrait renforcer les résultats de l'étude et permettrait de vérifier si l'apport de l'image a réellement des effets sur les productions et sur l'envie d'écrire des élèves.

Une dernière perspective d'évolution reste possible, en effet, pour enrichir cette étude, nous pourrions jouer sur les modalités de travail. Il serait possible de ne pas mettre les élèves en groupe et de demander un travail d'écriture individuel. Nous nous demanderions en quoi

l'écriture d'une histoire à partir d'images suscite chez les élèves l'envie d'écrire et de se positionner comme auteur mais cette fois-ci à travers une expérience différente avec des élèves qui travaillent individuellement. Cela permettrait d'analyser l'apport ou non du travail de groupe dans cette étude.

IV.4. Impact sur le métier et réactions personnelles

Ce travail m'a permis de développer ma perception de l'écriture à l'école et de découvrir que cette tâche, délicate pour les élèves, possède plusieurs obstacles. J'ai pu comprendre les obstacles que pouvaient rencontrer les élèves et découvrir les bénéfices de l'image pour diminuer ou pallier ceux-là. Il est important pour ma pratique professionnelle que je sache comment surmonter certains obstacles que pourrait rencontrer mes élèves face à l'écriture. Grâce à cette étude de mémoire j'ai pu apprendre cela et découvrir les bénéfices de l'image comme support en productions d'écrits avec des élèves de cycle 3.

Sur le plan personnel, ce projet m'a beaucoup apporté. Cela a été une expérience humaine riche en émotions, qui m'as permis d'apprécier encore plus ce métier d'enseignant. Ce type de problématique me tient à cœur car il est important pour moi que les élèves s'épanouissent et prennent plaisir à l'école. Je suis fier d'avoir pu mener ce projet d'écriture, d'avoir pu aider mes élèves et créer des liens avec eux.

L'objectif de ce mémoire était d'évaluer l'impact de l'image sur l'écriture et de comprendre en quoi l'image pouvait susciter l'envie d'écrire et d'être auteur chez les élèves. Grâce à notre séquence, nous avons permis aux élèves d'appréhender l'écriture d'une autre façon à l'aide de l'image pour s'affranchir des obstacles rencontrés en écriture. Les élèves ont développé un réel enthousiasme face à ce projet, et ont fait ressentir l'envie d'être auteur et de créer leur propre livre. Le but de ce travail était que les élèves prennent plaisir à écrire, à créer et développent une certaine fierté d'être auteur d'un livre. Au vu de leur enthousiasme et pour conclure ce projet, il aurait été possible de faire une éventuelle suite en proposant aux élèves un livre papier qu'il pourront garder et pour ne pas oublier cette fierté d'être auteur.

BIBLIOGRAPHIE

- Bissonnette, S., Gauthier, C., Richard M. (2007). *Enseigner, Chapitre 7 : L'enseignement explicite* (pages 107 à 116), PUF (coll. Apprendre).
- Boily, V., & Beaudry, M. C. (2017). *La réécriture pour développer une posture d'auteur chez les élèves*. McGill Journal of Éducation/Revue des sciences de l'éducation de McGill, 52(2), 273-293.
- Bosredon, C. (2014). *Représentations de l'écriture au cycle 3 : une enquête croisée auprès d'enseignants et d'élèves*, CREM. (161-162)
- Bucheton, D. (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture : vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée*. Retz.
- Demougin, F. (2012). *Image et classe de langue : quels chemins didactiques?*. Linguarum arena, 3, 103-116.
- Drouin, N. (2016). *Lecture littéraire et lecture filmique : une aide à la formation du sujet lecteur*.
- Ministère de l'éducation Nationale, (2020). Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle3). Le bulletin officiel de l'éducation nationale n°31. Ressource Éduscol
- Permingeat, E. (2016). *Patrimoine et écriture au cycle 3*, Education.
- Rey, O. (2012). *Le défi de l'évaluation des compétences*, Dossier d'actualité de la Veille Scientifique et Technologique, 76, 1-18
- Tauveron, C. (2004). De la lecture littéraire à l'écriture à l'intention littéraire ou comment construire une posture d'auteur à l'école. In Falardeau E., Fisher C., Simard C. & Sorin N.(éd.), *Le français, discipline singulière, plurielle ou transversale*. Actes du 9e colloque de l'Association internationale pour la recherche en didactique du français. Québec (Vol. 26).
- Tauveron, C. (2007). *Le texte singulier de l'élève ou la question du sujet scripteur*. *Le français aujourd'hui*, (2), 75-82.
- Vianin, P. (2016). *Comment développer un processus d'aide pour les élèves en difficulté?*. De Boeck Supérieur.
- Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire, 2e édition*, De Boeck.
- Galand, B. (2006). *La motivation en situation d'apprentissage : les apports de la psychologie de l'éducation*. *Revue française de pédagogie*. Recherches en éducation, (155), 5-8

ANNEXES

ANNEXE 1 1

ANNEXE 2 1

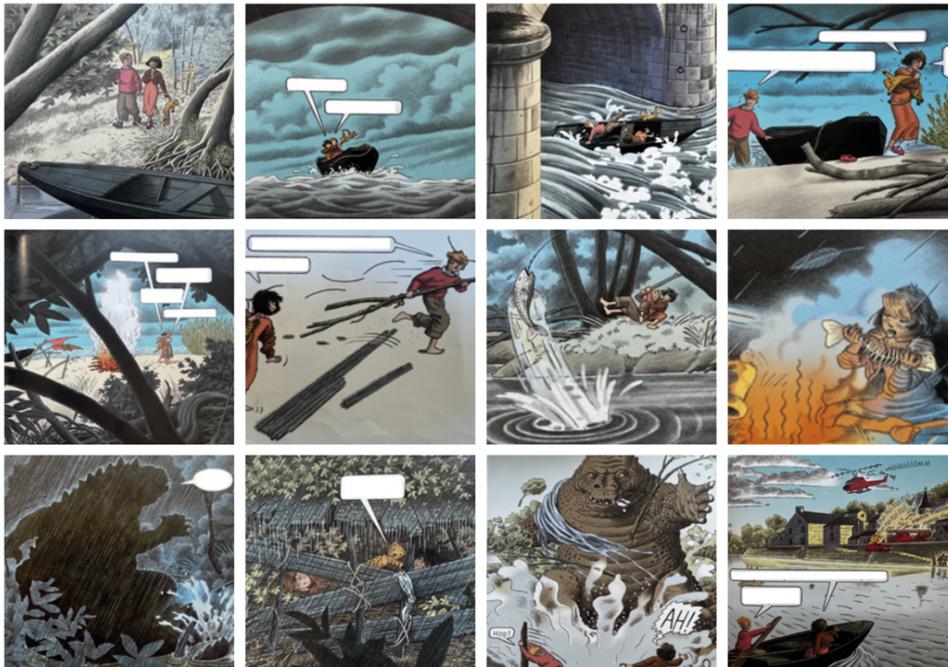
ANNEXE 3 2

ANNEXE 4 2

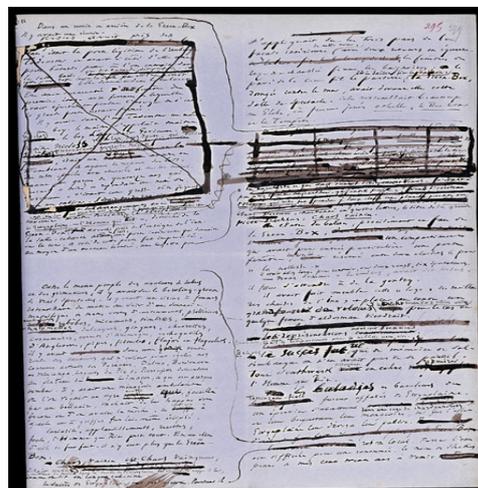
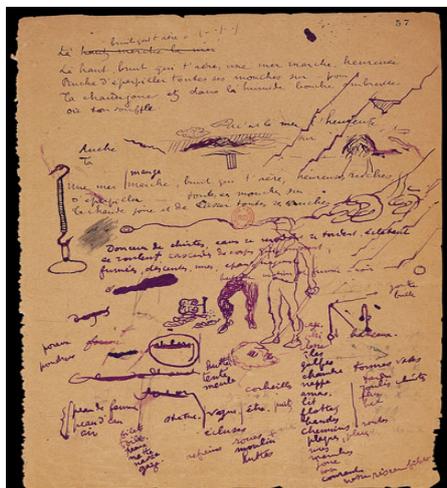
ANNEXE 5 3

ANNEXE 6 6

Annexe 1



Annexe 2



Annexe 3

Tableau pour nous aider à construire notre histoire :

Qui ?	Où ?	Quand ?	Que se passe-t-il ?	Émotions	Qu'est-ce que j'imagine ?

Annexe 4

Questions – Entretien

- 1) Qu'est-ce que vous avez aimé dans ce projet d'écriture avec des images ?
- 2) Lorsque nous avons présenté le projet, étiez-vous motivé à travailler ? Votre motivation a-t-elle changé au cours des séances ?
- 3) Pour vous, écrire à partir d'une image vous a permis quoi ?
- 4) Si vous aviez dû changer quelque chose à ce projet d'écriture, qu'est-ce que ce serait ?
- 5) Vous auriez préféré écrire une histoire à partir d'image ou sans image ? Pourquoi ?

Annexe 5

CM2 – Production d’écrit

Séquence : **Écrire à partir d’images.**

Séance n° 1 : Présentation du projet d’écriture

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre
- Comprendre des images et les interpréter.

Objectif spécifique de la séance :

- Impliquer les élèves dans le projet
- Mettre l’élève dans une posture d’auteur

Étape	durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activité de l’élève	Matériel/ documents
1 : Mise en route	15min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> o Présentation du projet à l’oral devant la classe « Pour cette séquence, notre objectif est que vous preniez plaisir à écrire à partir d’images par groupe de 3. Avec celle-ci, vous devrez raconter l’histoire de votre choix. » o Présentation du métier d’auteur : Caractéristiques, définitions, représentations des élèves, genres littéraires, brouillons, connaissances d’auteurs o Présentation de la construction d’une histoire Introduction du schéma narratif 	Écotent, répondent, interagissent	Brouillons BNF Schéma narratif au tableau
2 : Découverte des images	15min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> o Constitution des groupes et mise en place de la classe (îlots) o Distribution des images plastifiées aux groupes : « Ensemble, découvrez l’histoire et commencez à imaginer dans quel ordre votre histoire pourrait se dérouler. Échangez et créer ensemble votre film dans vos têtes. Commencez à créer les différentes étapes que nous avons vu dans le schéma narratif » → Personnages, résumé de leur histoire o Définir l’ordre des images L’enseignante valide l’ordre des images que chaque groupe proposent • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Observent, analysent, dialoguent	Images plastifiées

CM2 – Production d’écrit

Séquence : **Écrire à partir d’images.**

Séance n° 2 : Planifier la situation initiale

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre
- Comprendre des images et les interpréter
- Comprendre la dynamique du récit, les personnages et leurs relations

Objectif spécifique de la séance :

- Organiser et écrire son texte
- Développer son imagination
- S’épanouir en tant qu’écrivain

Étapes	Durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activités de l’élève	Matériel/ Documents
1 : Rappel	5 min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Consigne : « Rappelez-nous ce que nous avez fait à la séance précédente » « Quels sont les différentes étapes d’une histoire ? » « Aujourd’hui on va se concentrer sur la situation initiale et vous allez écrire votre brouillon de la situation initiale » 	Répondre, réfléchir, se rappeler, parler	
2 : Planification	15min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Planifier la situation initiale → Distribution des tableaux à remplir « Remplissez votre tableau qui vous aidera à construire votre début d’histoire » « n’oubliez pas l’élément perturbateur pour clore votre situation initiale » • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Organiser, réfléchir, planifier, négocier, écrire	Tableaux vierges
3 : Écriture	15min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Brouillon d’écriture, premier jet de la situation initiale « Commencer le début de votre histoire qui sera votre situation initiale » • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Négocier, écrire	Feuilles simples
4 : Confrontation	10 min	Intergroupes	<ul style="list-style-type: none"> • Faire confronter son écrit à un autre groupe • Chaque groupe doit faire un retour sur son ressenti, conseil et critique d’une autre histoire 	Écouter, comprendre, corriger, repérer	

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte
- Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre
- Comprendre des images et les interpréter
- Respecter la cohérence et la cohésion du texte
- Participer à des échanges dans des situations diverses

Objectif spécifique de la séance :

- Négocier et réviser son texte en prenant en compte l’avis des autres
- Développer son imagination
- S’épanouir en tant qu’écrivain

Étapes	Durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activités de l’élève	Matériel/Documents
1 : Rappel	5 min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Consigne : « <i>Rappelez-vous ce que nous avez fait à la séance précédente</i> » « <i>Aujourd’hui vous allez reprendre votre situation initiale, l’améliorer grâce au conseil de vos camarades de la semaine dernière et grâce à vos nouvelles idées</i> » 	Répondre, réfléchir, se rappeler, parler	
2 : Révision de la SI	10min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Révisions des textes en groupe et finir la situation initiale → Prendre en compte l’avis des autres groupes, réfléchir à la cohérence de l’histoire et si il y a bien l’élément perturbateur. • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Organiser, réfléchir, planifier, écrire	Feuilles simples Images
3 : Planifier les péripéties	20 min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Planifier les péripéties, premier jet « <i>Maintenant que votre SI est terminée, vous allez pouvoir ajouter vos péripéties</i> » → Distribution des tableaux à remplir « <i>Sélectionner vos images correspondantes à vos péripéties puis remplissez votre tableau qui vous aidera à construire la suite de l’histoire</i> » → Commencer le premier jet, le brouillon des péripéties 	Organiser, réfléchir, planifier, négocier, écrire	Feuilles simples Tableau Images

			<p>« <i>Continuez à écrire votre histoire avec les péripéties</i> »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 		
4 : Confrontation	10min	Inter groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Faire confronter son écrit à un autre groupe (même si toutes les images de péripéties ne sont pas décrites) • Chaque groupe doit faire un retour sur son ressenti, conseil et critique d’une autre histoire 	Écouter, comprendre, corriger, repérer	
5 : Révision du début des péripéties	10min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Révisions des textes en groupe → Prendre en compte l’avis des autres groupes, réfléchir à la cohérence de l’histoire. • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Organiser, réfléchir, planifier, négocier, écrire	Feuilles simples Images

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte
- Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre
- Comprendre des images et les interpréter
- Respecter la cohérence et la cohésion du texte
- Participer à des échanges dans des situations diverses

Objectif spécifique de la séance :

- Négocier et réviser son texte en prenant en compte l’avis des autres
- Développer son imagination
- S’épanouir en tant qu’écrivain

Étapes	Durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activités de l’élève	Matériel/Documents
1 : Rappel	5 min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Consigne : « <i>Rappelez-vous ce que nous avez fait à la séance précédente</i> » 	Répondre, réfléchir, se rappeler, parler	
2 : Finir les péripéties	15min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Terminer les péripéties → « <i>Vous allez reprendre là où vous avez arrêté hier et terminer de décrire vos images correspondantes aux péripéties de votre histoire</i> » • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Organiser, réfléchir, planifier, négocier, écrire	Tableaux
3 : Confrontation	10 min	Inter groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Faire confronter son écrit à un autre groupe Chaque groupe doit faire un retour sur son ressenti, conseil et critique d’une autre histoire 	Écouter, comprendre, corriger, repérer	Grilles d’écritures
4 : Révision	10min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Révisions des textes en groupe → Prendre en compte l’avis des autres groupes, réfléchir à la cohérence de l’histoire. • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Organiser, réfléchir, planifier, négocier, écrire	Feuilles simples Images

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte
- Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre
- Comprendre des images et les interpréter
- Respecter la cohérence et la cohésion du texte
- Participer à des échanges dans des situations diverses

Objectif spécifique de la séance :

- Négocier et réviser son texte en prenant en compte l’avis des autres
- Développer son imagination
- S’épanouir en tant qu’écrivain

Étapes	Durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activités de l’élève	Matériel/Documents
1 : Rappel	5 min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Consigne : « <i>Rappelez-nous ce que nous avez fait à la séance précédente</i> » 	Répondre, réfléchir, se rappeler, parler	
2 : Planification	20min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Planifier la situation finale « <i>Remplissez votre tableau qui vous aidera à construire fin de l’histoire. N’oubliez pas votre élément de résolution entre vos péripéties et votre situation finale</i> » → Brouillon d’écriture, premier jet de la situation initiale « <i>Continuez avec la situation finale qui clôturera votre histoire</i> » • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Organiser, réfléchir, planifier, négocier, écrire, s’aider	Tableau Feuille simple
3 : Confrontation	10 min	Intergroupes	<ul style="list-style-type: none"> • Faire confronter son écrit à un autre groupe • Chaque groupe doit faire un retour sur son ressenti, conseil et critique d’une autre histoire 	Écouter, comprendre, corriger, repérer	Grilles d’écritures
4 : Révision de la situation finale	10min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Révisions des textes en groupe → Prendre en compte l’avis des autres groupes, réfléchir à la cohérence de l’histoire. Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Organiser, réfléchir, planifier, négocier, écrire	Feuilles simples Images

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte
- Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre
- Comprendre des images et les interpréter
- Respecter la cohérence et la cohésion du texte
- Participer à des échanges dans des situations diverses

Objectif spécifique de la séance :

- Négocier et réviser son texte en prenant en compte l’avis des autres
- Développer son imagination
- S’épanouir en tant qu’écrivain

Étapes	Durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activités de l’élève	Matériel/Documents
1 : Rappel	5 min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Consigne : « <i>Rappelez-nous ce que nous avons fait à la séance précédente</i> » + Explicitation de la séance du jour 	Répondre, réfléchir, se rappeler, parler	
3 : Mise au propre	20min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Finir la rédaction de leur texte. « <i>Finissez d’écrire la situation finale de votre histoire</i> » • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	S’aider, écrire	Feuilles simples
3 : Confrontation	10 min	Intergroupes	<ul style="list-style-type: none"> • Faire confronter son écrit à un autre groupe • Chaque groupe doit faire un retour sur son ressenti, conseil et critique d’une autre histoire 	Écouter, comprendre, corriger, repérer	Grilles d’écritures
4 : Révision de la situation finale	10min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Révisions des textes en groupe → Prendre en compte l’avis des autres groupes, réfléchir à la cohérence de l’histoire. • Rôle de l’enseignant : passe entre les groupes pour aider, encourager, étayer 	Organiser, réfléchir, planifier, négocier, écrire	Feuilles simples Images

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Maîtriser les bases de l’écriture au clavier.

Objectif spécifique de la séance :

- Concrétisation du projet
- Mettre l’élève dans une posture d’auteur

Étape	durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activité de l’élève	Matériel/documents
1 : Rappel et mise en place	5min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Rappel séance précédente • Organisation spatiale dans la classe et attribution des tablettes 	Se remémorer, s’organiser	iPad ou feuille vierge
1 : Rédaction sur iPad	1h	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Associer les écrits des séances afin de créer leur histoire en entier (sur iPad) → Rédaction de leur histoire sur l’iPad • Alternance entre chaque élève du groupe pour taper sur la tablette → ceux qui ne tape pas sont en classe avec des exercices 	Taper sur une tablette, écrire, appliquer	iPad Feuille de brouillon (des séances précédentes)

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.
- Parler en prenant en compte son auditoire.
- Participer à des échanges dans des situations diverses

Objectif spécifique de la séance :

- S’exprimer à l’oral
- Participer à des échanges avec d’autres élèves pour confronter des points de vue



Étapes	Durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activités de l’élève	Matériel/Documents
1 : Rappel	5 min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Consigne : « <i>Rappelez-vous ce que nous avez fait à la séance précédente</i> » + Explicitation de la séance du jour 	Répondre, réfléchir, se rappeler, parler	
3 : Lecture classe	20min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque groupe vient lire au tableau son histoire et les élèves et l’enseignante discute ensemble du négatif et du positif → Permet aux élèves se s’entraîner à la tâche finale de présentation orale de la séance 9 et d’avoir divers conseils. 	Négocier, écouter, comprendre, s’aider	Vidéoprojecteur, iPad

Connaissance(s) ou compétence(s) visé(es) :

- Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.
- Parler en prenant en compte son auditoire.

Objectif spécifique de la séance :

- S’exprimer à l’oral
- Participer à des échanges avec d’autres élèves pour confronter des points de vue
- Adopter une posture critique

Étapes	Durée	Organisation	Déroulement de la séance/Consignes	Activités de l’élève	Matériel/Documents
1 : Rappel	5 min	Collectif	<ul style="list-style-type: none"> • Consigne : « <i>Rappelez-vous ce que nous avez fait à la séance précédente</i> » + Explicitation de la séance du jour 	Répondre, réfléchir, se rappeler, parler	
2 : Tâche finale	20min	Collectif Un groupe par classe	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque groupe va lire son histoire dans une autre classe de l’école Lecture via vidéoprojecteur 	Négocier, écouter, comprendre, s’aider	IPad, vidéo projecteur
3 : Entretien	40 min	Groupes	<ul style="list-style-type: none"> • Après être retourné en classe, faire passer des entretiens à chaque groupe pour évaluer leur motivation face à cette production d’écrits. Cet entretien permettra d’apporter des éléments pour notre mémoire. 	Réfléchir, se rappeler, s’exprimer, répondre	Enregistreur vocal

Groupe 1 :

Annexe 6

Lou : Qu’est ce que vous avez aimé dans ce projet d’écriture, avec les images? Toine, qu’est ce que tu as aimé?
 Toine : Bah parce qu’on peut inventer un peu toute son imagination.
 Ornella : Alors moi j’ai bien aimé parce que, parce qu’à chaque fois on devait se mettre d’accord, on devait à chaque fois, ça c’était quand même un peu marrant.
 Lou : Et c’était un peu challengeant du coup?
 Les élèves : Ouil
 [...]
 Lou : Lorsque nous avons présenté le projet, au début avec Amélia, est-ce que vous avez aimé? Est-ce que vous vous êtes dit « cool » ou alors « oh non... ».
 Ornella : Moi je me suis dit : Ah trop bien, on va enfin écrire un livre, moi qui croyais qu’on allait jamais le faire.
 Toine : Moi j’ai pas aimé car je voulais pas être dans ce groupe, mais sinon le projet il m’allait bien sans parler de ça.
 Lou : Sans parler du groupe est ce que le projet c’était intéressant?
 Les élèves : Hm oui.
 Lou : Et Ornella, pourquoi tu viens dire que tu pensais que jamais vous alliez le faire d’écrire un livre?
 Ornella : Bah parce que je pensais pas qu’on allait le faire. A chaque fois on fait plus d’autres matières et là écrire un livre comme ça c’est bien.
 Rayan : Ça aurait sympa pour moi, si les images auraient pas été ça.
 Lou : Pourquoi, t’aurais aimé que ça soit quoi?
 Rayan : J’sais pas de foot?
 Ornella : Moi des chevaux!
 Lou : Vous auriez aimé choisir vos propres images en fait.
 Les élèves : ouais.
 Lou : Ok très bien, et est ce que vous étiez plus ou moins motivés au début ou à la fin? Est ce que votre motivation a évolué au fur et à mesure de la séquence?
 Ornella : Moi j’ai toujours eu la même motivation.
 Rayan : Pareil j’étais toujours endormi.
 Toine : Moi ce que j’ai préféré c’est quand j’ai écrit sur la tablette.
 Lou : Est ce que vous avez eu l’impression que plus on se rapprochait du prochain final et plus vous étiez motivés? Peut être un petit peu de stress aussi?
 Rayan : Non pas de stress c’était des CP.
 Ornella et Toine : Hm non.
 Lou : Ça vous a plus?
 Les élèves : Ouil
 [...]
 Lou : Est ce que auriez voulu changer quelque chose à ce projet d’écriture ? A part le fait que vous auriez aimé avoir des images plus personnalisées ?
 Toine et Ornella : Heuuu.
 Rayan : Les prénoms.
 Lou : C’est à dire ? Tu aurais voulu que ça soit d’autres prénoms? Mais vous les avez choisis non?
 Rayan : Ouais mais j’ai choisi un prénom. Augustin, j’ai choisi le nom du poisson.

[...]

Ornella : Oui moi j'aurais préféré plus d'animaux, de compagnie aussi, plus de fantastique.

Lou : Et plus par rapport aux images?

Ornella : Oui que ça soit plus fantastique, que ça soit pas, comme si ils se baladaient juste dans la forêt et qu'ils prennent un bateau. J'aurais aimé plus de créatures mystiques ou des trucs comme ça, plus d'actions.

Toine : Moi j'aurais préféré que ça soit une vraie histoire, genre un vrai livre de 200 pages.

Lou : Oui mais ça vous pouvez le faire! C'est votre idée on a pas le temps en classe. Et toi Rayan?

Rayan : Les personnages.

Lou : Ok, et si jamais vous auriez pu faire une histoire avec ou sans images vous auriez préféré quoi?

Toine : Sans image!

Rayan : Ouais sans image on les enlève.

Ornella : Moi j'aurais aimé faire avec des images, mais qu'on crée tous ensemble, qu'on illustre nos images tous ensemble et qu'on fasse une histoire avec les images qu'on a illustrées.

Lou : Oui mais ça on l'a fait non?

Ornella : Oui sauf que des images qu'on dessine nous même.

Rayan : Et si on sait pas dessiner ?

Lou : Toi déjà Rayan tu préfères sans images?

Rayan : Ouais, parce que comme ça je peux mettre ce que je veux.

Lou : Ok, et toi Toine?

Toine : Sans images, parce que en fait, les images ça inspire, mais pas ce qu'on veut. Mais sinon j'ai bien aimé.

[...]

Groupe 2 :

Amélia : Donc, qu'est ce que vous avez aimé dans ce projet d'écriture?

Eliott : Moi j'ai bien aimé quand on a récité nos textes aux autres classes.

Amélia : Ok, quand vous faisiez confronté vos écrits?

Eliott : Heu, quand on la récité à la classe et heu quand on l'a écrit car on rigolait beaucoup.

Amélia : Toi t'as aimé parce que c'était drôle Inaya?

Inaya : Oui.

Amélia : Vos idées étaient drôles, d'accord. Et heu, à part ça? C'est déjà bien? Et quand on vous a présenté le projet, durant la première séance, est ce que ça vous a donné envie ? Est ce que vous aviez envie de découvrir ce que c'était? De travailler?

Eliott : Alors moi j'avais pas trop envie parce que moi j'écris pas beaucoup, enfin si à l'école j'écris mais enfin, ouais je passe pas mon temps à écrire.

Amélia : D'accord et votre motivation est ce qu'elle a évolué?

Inaya : Oui.

Eliott : Oui j'ai trop aimé je voulais continuer, parce qu'on pouvait le faire que le lundi et le mardi.

Amélia : Ok donc du coup la motivation comme ça (mime de la flèche qui monte). Ok top, et pour vous écrire à partir d'image ça vous a permis quoi?

Eliott : Bah d'avoir des idées, une histoire comme ça avec des enfants on a débuté, les images ça nous a permis d'avoir un film dans nos têtes pour savoir ce qui allait se passer, pour écrire, heu.

Amélia : Oui c'est vrai ça permet d'avoir plus d'imagination. Et toi pareil Inaya?

Inaya : Oui.

Amélia : Et si vous auriez du changer quelque chose. Si vous aviez été à notre place avec Lou? Vous auriez fait quoi en plus ou en moins? Ou tout était parfait ?

Inaya : On a pas eu assez de temps pour écrire la fin de l'histoire.

Eliott : Moi j'aurais aussi rajouté quelques images, je sais qu'il y en a beaucoup 12, mais ça faisait un petit peu bizarre car parfois y'avait la nuit et enfin directement le jour.

Amélia : Vous auriez aimé des histoire avec moins de temps entre.

Eliott : Ouais avec des images qui se suivent un petit peu plus. Il y a des images comme celle ou ils prennent la canne à pêche, avec le feu, la cabane. Et puis des fois on avait pas le temps de tout écrire et on a du laisser des grands espaces.

Amélia : Et est ce que vous auriez préféré écrire sans image? Mais bon vu vos réponses d'avant je pense que vous avez préféré avec les images non?

Eliott : Oui après sinon nous on aurait bien fini à inventer une histoire mais bon ça aurait prit très longtemps.

Inaya : Oui parce qu'on aurait eu moins d'idées sinon.

Groupe 3

Lou : Alors déjà, qu'est ce que t'as aimé dans ce projet d'écriture à partir d'images?

Hugo : Bah, ce qu'était bien c'est qu'on le faisait à plusieurs, bah y'a plein d'imagination, heu comment dire...

Lou : Ouais tu veux dire que si tu savais pas tu pouvais discuter avec ton camarade? Et inversement?

Hugo : Ouais c'est ça un peu.

Lou : Que par rapport à l'imagination ou aussi par rapport à l'écriture en elle même?

Hugo : Bah l'imagination, heu ça va. On invente des choses aussi, au moins c'est rigolo

Lou : Ok, cool. Et du coup est ce que quand vous a présenté le projet avec Amélia t'as été direct motivé à écrire avec Matthéo?

Hugo : Bah ouais c'était bien.

Lou : Est ce que tu as trouvé que ta motivation a évolué pendant le projet ?

Hugo : Ouais, un peu des deux.

Lou : Tu trouvais ça sympa de présenter ton histoire?

Hugo : Oui.

Lou : Ok, et tu penses que d'écrire à partir d'images ça t'a permis quoi?

Hugo : Qu'est ce que ça m'a permis? Et bah ça m'a permis d'évoluer et en même temps mon imagination. Ça m'a un peu donné un modèle, un guide.

Lou : Et t'as aimé décrire les images?

Hugo : Oui c'était bien.

Lou : Tu as aimé aussi les images proposées.

Hugo : Oui ! Ça paraît d'images de base en même temps.

Lou : Et si tu deviez changer un truc à ce projet d'écriture ça serait quoi?

Hugo : Non rien tout va bien.

Lou : T'es sur rien, le temps, les images, le groupe?

Hugo : Non rien.

Lou : Bon super. Et pour finir, tu préfères écrire une image à partir d'images ou non?

Hugo : C'est mieux avec images comme ça tu peux mieux savoir, comment tu peux faire ta présentation, ça donne une aide.

Lou : Ok, et la tu peux me donner sur 10 le projet ?

Hugo : Ah bah 10/10 j'ai bien aimé.

Lou : Ok super merci.

Groupe 4

Amélia : Qu'est ce que vous avez aimé dans ce projet d'écriture ?

Joumana : C'est quand on avait écrit notre vraie histoire sur les tablettes.

Amélia : Ok donc plutôt la fin.

Lily : Quand on a lu devant la classe.

Amélia : Et toi ?

Mohamed : Pareil, devant les classes.

[...]

Amélia : Et le premier jour quand on vous a présenté le projet est ce que vous aviez envie, vous étiez motivé ?

Joumana : On voulait directement commencer.

Amélia : Au fur et à mesure votre motivation elle était plutôt, encore plus ou de moins en moins au final ?

Les élèves : Encore plus !

Lily : Parce que en fait après on avait envie d'avancer l'histoire et on voulait savoir ce que les autres en pensaient.

Amélia : D'accord, bah c'est super alors. C'est tout ce qu'on voulait de toutes façons. Et heu pour vous écrire à partir d'images ça permet quoi ?

Lily : Bah de développer l'imagination.

Mohamed : D'être moins dur que sans les images. Oui, c'est plus dur quand on a pas les images.

Joumana : Bah c'était bien parce qu'en fait on voyait ce que les autres pensaient enfin, par exemple les autres ils ont pas mis les images dans l'ordre comme nous donc du coup on a vu comment eux ils ont, ils ont fait pour classer les images, enfin leur histoire.

Amélia : Oui en fait on peut faire une histoire de différente manière sans s'en rendre compte. Et si vous avez été à notre place avec Lou, qu'est ce que vous auriez changé dans ce projet ? C'était super on était parfaite ?

Lily : (rires) Oui très bien.

Amélia : Donc c'était super vous auriez rien changé ? Vous auriez pas préféré d'histoire sans image ?

Joumana : Sans image ça aurait été difficile.

Lily : Bah ça aurait été encore plus difficile, déjà là avec les memes images on a pas les memes histoires. Mais ça aurait permis d'avoir d'autres thèmes.

Mohamed : C'est trop dur sinon.

Joumana : C'est plus compliqué de faire preuve d'imagination.

Amélia : Ouais, ça bloque un peu l'imagination ?

Joumana : Bah déjà là on a pas à imaginer les personnages, le lieu.

Amélia : Ok très bien.

[...]

Groupe 5

Lou : On va essayé de parler du projet d'écriture et de savoir ce que vous en pensez ok ? Heu, qu'est ce que vous avez aimé dans ce projet d'écriture avec images ?

Ayoub : J'ai aimé. Heu, ah.

Ethan : Bah inventer l'histoire. Avec les images. Je pouvais imaginer ce que je voulais.

Maïssa : Lire au CE1.

Lou : Ouais tu as aimé présenter ton propre livre à la classe.

Ayoub : Moi c'est comme Ethan, j'ai bien aimé écrire et comme t'invente ton histoire c'est mieux. Parce que c'est toi qui l'écrit, c'est toi qui a les idées, c'est toi qui peut mettre les images dans l'ordre, c'est toi qui choisis le titre.

Lou : Oui je vois, c'est toi l'auteur en fait.

Ayoub : Ouais voilà.

Lou : Et lorsqu'on vous a présenté le projet durant la première séance, vous vous rappelez de ce que vous vous êtes dit ?

Ayoub : Au début j'ai cru que ça allait être dur mais en fait c'était facile dès le début. Moi je savais pas qu'on allait avoir des images dès le début mais en fait comme on a eu des images et bah c'est comme si tu avais déjà eu une petite partie du texte.

Maïssa : Moi au début j'ai cru c'était nul mais après c'était trop bien. Bah parce que moi je savais pas qu'il y allait avoir des images et tout.

Lou : Comme vous m'avez un peu dit tout à l'heure avec la présentation, vous pensez que ça vous a motivé de présenter votre livre ?

Ayoub : Moi je trouve que c'est un peu monter au début des trois premières séances.

Lou : Et pour vous le fait d'écrire à partir d'images ça a permis quoi ?

Maïssa : Ça m'a aidé car au début si j'avais pas d'image on aurait pas pu créer l'histoire comme ça.

Ayoub : En fait les images elles nous ont aidés car si j'avais pas eu d'image, déjà on aurait pas eu l'idée du texte, de quand on pouvait parler et du coup ça donne des idées.

Ethan : Ouais. Ça nous a aidé à écrire cette histoire là.

Lou : Si vous vouliez changer quelque chose dans ce projet ça serait quoi ? N'importe quoi !

Ayoub : Ouais peut être les images, peut être en rajouter comme ça ça fait une plus grande histoire.

Ethan : Ouais.

Lou : Et vous préférez écrire à partir d'image ou sans ?

Les élèves : Avec !

Ayoub : Avec les images c'est plus facile.

Ethan : Moi j'aime bien les deux. Bah avec ça nous aide et sans ça développe plus l'imagination.

Ayoub : Ah par contre on aurait pu en créer nous même !

Lou : Aussi ! Ça aurait été un peu plus long mais ça aurait pu être sympa. Mais vous vous pouvez faire ça si vous voulez !

Ayoub : Ah ouais c'est vrai.

[...]

Groupe 6

Amélia : Qu'est ce que vous avez aimé dans ce projet d'écriture avec des images ?

Satheene : Bah d'écrire l'histoire et de l'inventer.

Amélia : Quoi d'autre ?

Axel : La raconter ! Et aussi chercher les trucs qu'il fallait écrire sur les images c'était cool.

Noheïla : Et les classer dans l'ordre.

Amélia : Et du coup, bon toi t'étais pas là, mais quand on vous a présenté le projet vous en avez pensé quoi ? Vous étiez motivés à travailler ?

Axel : Oui oui.

Noheïla : Beaucoup. On a pas l'habitude d'écrire des histoires c'est pour ça.

Amélia : Et du coup au fur et à mesure des semaines, votre motivation elle était encore plus ou moins ?

Les filles : Encore plus !

Axel : Moi la première fois que je l'ai fait, j'étais content car c'était la première histoire que j'allais inventer.

Amélia : Et au fur à mesure vous avez tout le temps eu encore envie, bon super. Et ça vous a permis quoi d'écrire avec des images plutôt qu'une production d'écrit.

Axel : Bah c'est un peu plus facile, parce que sans image il fallait chercher les images et après écrire. On a les images, donc on a plus qu'à chercher les trucs en rapport.

Noheïla : En fait fallait la décrire l'image donc c'était simple. Et du coup on avait plus d'imagination.

[...]

Amélia : Et si vous étiez à notre place avec Lou vous auriez fait quoi en plus ou en moins ?

Satheene : Heu moi j'aurais fait refaire, enfin refaire passer dans les classes.

Noheïla : Ouais en plus on s'est habitué à la lire, du coup je la connais pas coeur.

Amélia : Ok. Et c'était quoi au début ce que tu disais Noheïla ? Que t'aurais préféré plus d'images ?

Noheïla : Heu oui bah par exemple pour chaque groupe des images différentes, fin nous.

Satheene : Ah ouais ça serait cool ça d'avoir des thèmes différents. Mais j'aime les deux. Du moment qu'on a les images pour les décrire.

Amélia : Vous auriez aimé écrire une histoire sans image ou comme ça avec images ?

Noheïla et Satheene : Avec.

Axel : Avec les images mais ça aurait été aussi un peu cool de faire sans images parce que au moins on aurait inventé nous même les images.

[...]

Noheïla : Alors que parfois sur les images y'avait des choses, enfin au début on avait eu une idée et par exemple de faire ramener une personne. Puisqu'elle était pas dans la barque bah on a pas pu. On a du trouver un autre moyen.

Amélia : Ah oui peut être que ça vous a bloqué des fois ? D'accord. Donc ça fait un peu des deux, ça amène l'imagination mais ça la bloque parfois.

Axel : Ce qui est aussi cool c'est pas des images pour chaque groupe parce qu'il y en a qui ont pas mis dans le même sens que nous.

Amélia : Ah oui pas le même ordre.

Axel : Du coup ça c'était un petit peu pareil mais avec des images pour chaque groupe. [...]

Groupe 7

Amélia : Qu'est ce que vous avez aimé dans ce projet d'écriture avec des images?

Matthias : Bah, heu, approximativement tout. Heu ce qui était bien c'est qu'on était libre d'écrire ce qu'on voulait, de faire un peu d'humour, faire des histoires fantaisistes, en gros.

Lucas : J'aimais bien les personnages.

Zohra : Moi comme Matthias.

Amélia : Comme Matthias, d'être libres? Et l'image vous a pas bloqué?

Matthias : Heu des fois on avait des petits blancs sur certaines images, mais c'était juste qu'il fallait bien qu'on comprenne le sens de l'image.

Amélia : Ok, et heu la première fois qu'on vous a présenté le projet, on avait pas encore commencé, est ce que vous étiez motivés à travailler? Envie de commencer.

Matthias : Je pense qu'on était un peu tous stressés mais quand on s'est dit on va s'amuser on va écrire une histoire.

Amélia : Ah oui d'accord ok.

Zohra : De passer dans les autres classes.

Amélia : Et sinon hormis passer dans les autres classes, quand vous êtes dit qu'on va écrire à partir d'images vous vous êtes dit quoi?

Zohra : Oh trop bien.

Matthias : Heu oh trop bien et aussi que juste que certaines images qu'on allait bien avoir le sens, que c'était bien défini.

Amélia : Ouais vous vous êtes posés des questions un peu, et toi Lucas?

Lucas : Moi, j'ai bien aimé aussi quand on écrivait sur la tablette.

Amélia : Et ça vous a permis quoi le fait d'avoir des images?

Zohra : Bah de mieux nous aider à faire l'histoire.

Matthias : Ça a permis de débloquer certains endroits. Ça débloque la mémoire et l'imagination.

Amélia : L'image vous permet de donner plus d'idées si vous en avez pas. Si vous avez été à notre place est ce que vous auriez fait tout comme nous ou vous auriez changé des choses?

Lucas : On peut changer les rôles, j'aurais bien aimé qu'on choisisse nous les thèmes. Qu'on ait tous des histoires différentes. Et qu'on choisisse nous les groupes et qu'on aille plus doucement pour écrire. Et pourquoi on l'a pas fait avant les vacances de Noël?

Amélia : On était pas resté assez de temps. Et sinon, si vous aviez eu le choix vous auriez gardé une écriture avec images ou sans?

Matthias : L'image c'est surtout que ça aide.

Lucas : Avec l'image de notre choix.

Matthias : Parce que tu peux par exemple prendre deux images d'histoires différentes pour former quelque chose de nouveau.

Amélia : D'accord et pour finir vous donneriez combien sur 10, une note à ce projet.

[...]

Lucas : 8,5.

Amélia : Pourquoi?

Lucas : Parce que je veux choisir le thème. J'aurais pris un sport.

Groupe 8

Lou : Alors, nous on va vous poser des questions pour savoir ce que vous pensez de votre projet d'écriture. Alors, en règle générale qu'est ce que vous avez aimé dans ce projet d'écriture?

Elsa : Ce que j'ai aimé c'est... C'est quand les personnages ils parlaient.

Lou : De créer les dialogues?

Elsa : Oui.

Maël : Heu.

Elsa : Moi j'avais aussi aimé les images.

Maël : Ah oui! Moi j'ai pas écrit du coup c'était bien !

Lou : T'as pas écrit?

Esmà : Oui y'a que moi qui a écrit.

Elsa : Et on a dit.

Lou : Ok mais t'as donné des idées quand même?

Maël : Oui, moi j'ai bien aimé lire devant tout le monde.

Lou : Pourquoi?

Maël : Ouais parce que c'est mon livre, c'est MON livre. Et du coup j'étais fier.

Elsa : C'est notre livre.

Esmà : Moi j'ai bien aimé le montrer à la classe. Bah parce qu'il y a mes copines.

Lou : Et au début quand on vous a présenté le projet, est ce que vous étiez motivés?

Les élèves : Non.

Elsa : Au début j'étais pas trop motivée, bah moi j'étais pas la au début donc je savais pas ce que c'est. Je me suis dit que je pense que ça allait être un peu nul car je pense que bah heu. On va lire devant tout le monde mais en fait non. Je pensais que ça allait être dur.

Maël : Heu, ça allait être court pour écrire un livre mais en fait c'était bon.

Esmà : Moi je me suis dit que bah déjà j'aime pas écrire donc je me suis dit que ça allait être nul.

Lou : Et pourtant t'as tout écrit! (Rires)

Esmà : (rires) Oui! Mais du coup je suis contente.

Lou : Est ce que vous pensez qu'au fur et à mesure du projet vous étiez de plus en plus impliqués, que vous aimiez de plus en plus le projet?

Maël : Oui. Bien évolué.

Elsa : De plus en plus, je pensais pas qu'on allait faire une histoire sur un livre.

Maël : Moi ça a bien évolué ma motivation. Pas très bien, mais bien.

Esmà : Des fois on était pas d'accord avec Maël et Elsa.

[...]

Lou : Et pour vous écrire à partir d'images ça permet de faire quoi?

Elsa : Bah d'imaginer.

Maël : C'est juste que moi j'ai cru qu'on allait faire les images. J'aurais préféré.

Lou : Ouais ça aurait été cool mais ça aurait pris encore plus de temps.

Elsa : Moi j'aurais pas aimé.

Maël : Si c'est bien comme ça on a pas tous les mêmes images.

Lou : Oui je vois et du coup t'as trouvé ça intéressant de voir qu'avec les mêmes images on pouvait avoir des histoires différentes?

Maël : Ouais mais c'était dans le même genre, c'était presque pareil.

[...]

Lou : T'aurais préféré écrire sans image ?

Maël : Je pense pas que j'aurai eu plus d'imagination mais j'aurai bien aimé faire un roman.

Esmà : Moi je préfère avec les images sinon ça allait être trop long et on sait pas dessiner.

[...]

Lou : Ça a permis de faire quoi pour toi écrire à partir d'images ?

Elsa : De l'imagination. J'ai moins d'imagination sans image. Ça donne une idée de départ.

Esmà : Heu. Bah déjà parce qu'on sait pas dessiner et après on aurait pas trop d'idées, les images ça a fait venir un monstre et tout.

Lou : Et si vous aviez pu changer quelque chose au projet d'écriture, n'importe quoi, ça serait quoi pour que ça soit parfait genre?

Elsa : Bah moi je mettrais plus d'images et un tome 2.

Esmà : Moi je rajouterai une fin ou ils retournent sur l'île. Ce que Maël avait dit mais en fait y'avait pas d'image en rapport avec ça.

Maël : Et heu que, qu'il y est tout un, je sais pas comment dire, le faire en bande dessinée. Ecrire dans les bulles des images.

[...]

Lou : Et du coup on en a déjà un peu parlé mais vous auriez aimé écrire avec ou sans images?

Elsa et Esmà : Avec.

Maël : Avec plus d'images.

Elsa : Ouais moi aussi plus en fait. Un tome 2.

Esmà : Et d'ailleurs on était obligé d'avoir un narrateur?

Lou : Vous faisiez ce que vous voulez. Mais c'est vrai que dans un texte narratif on en a souvent un. Si vous deviez noter le projet sur 10?

Esmà : 10/10!

Elsa : 9,5 sur 10. Parce que, bah déjà faut plus d'images et avoir un tome 2.

Maël : 9,2, heu bah parce que pas assez d'images, qu'on fasse les groupes.

Esmà : Moi j'aurai préféré être avec ce groupe! En plus c'est ma copine donc j'ai trop aimé.

[...]

Maël : Et est ce qu'on va le refaire ça?

Lou : Bah heu nous tu sais on part demain.

Elsa : Oh non.

Année universitaire 2022-2023

Master 2 Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation
Mention Premier degré

Titre du mémoire : Écrire à partir d'images

Auteur : Amélia Duclos

Résumé :

On compte diverses façons d'enseigner l'écriture à l'école mais toutes ne permettent pas de surmonter les obstacles que peuvent rencontrer les élèves face à cette tâche. Dans ce mémoire, l'objectif est de se demander comment donner envie d'écrire et d'être auteur aux élèves ayant un rapport difficile à l'écriture. Nous avançons donc un moyen de surmonter ces obstacles qui est : l'image. Une séquence de production d'écrits à partir d'images mise en place dans une classe de CM1-CM2 est développée. Notre recherche a permis d'exposer les avantages de l'image pour l'écriture et en quoi elle permet de donner l'envie, aux élèves en difficulté, de se lancer dans une production d'écrit.

Mots clés :

Production d'écrit, cycle 3, l'envie d'écrire, élève auteur, obstacle

Abstract:

There are various ways of teaching writing at schools, but not all of them are able to overcome the obstacles that students may encounter when faced with this task. In this dissertation, the objective is to ask how to make students who have a difficult relationship with writing want to write and to be an author. We therefore propose a way to overcome these obstacles: the image. A sequence of writing production from images implemented in a class of CM1-CM2 is developed. Our research has allowed us to expose the advantages of images for writing and how they can give the desire, to students with difficulties, to launch into a writing production.

Keywords:

Writing production, cycle 3, the desire to write, student author, hurdle